



Lwowska Narodowa Naukowa Biblioteka Ukrainy im. W. Stefanyka.

Odział Rękopisów

Zespół (fond) 13

ARCHIWUM BORCHÓW Z WARKLAN

125. Listy Borchów i innych do różnych osób w sprawach dotyczących interesów rodziny Borchów oraz papiery pośmiertne różnych osób. 1763-1869. Sztuk 72. K. 121.



STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Борх. 125

ПАПКА ДЛЯ ПАПЕРІВ

125. Listy Borchów i innych do różnych osób w
sprawach dotyczących interesów rodziny Borchów oraz
papiery pośmiertne różnych osób. 1763-1869. Sztuk 72.

K. 121.

141 apr.

37
2000
Listy listy - Borchow i i. - Do roznych osob
tykace spraw rodzinny Borchow.



Кореспонденція Борхів

Листи Борхів та ін. до різних осіб
в справах, що стосуються інтересів держави.

Борхів
1763 - 1869

Г. на М. (Бор.)

Варшава, Петербург, Мадрид та ін.

Франц. імпер., Росія та ін.

I 1
do Grabelli u. Liebergod
Platen-Liebergowej

Stawiskow Platen, swawier

1820

Paris le 9 mai 1820
29/mai

Je vous suis bien reconnaissant
 ma chère sœur pour le rôle que vous
 mettez à pousser le journal de Louis.
 Cela va fort bien et c'est une véritable
 acquisition pour nos rapports de famille
 qui alloient bien mal. Dieu le sait
 mais Louis est toutefait revenu de
 son idée et tous les samedis elle est
 la première à demander après le journal
 de Louis. Enfin l'entreprise a réussi.
 nous avons une suite de nouvelles, des
 détails que nous n'aurions pas eu d'une
 autre manière - et par dessus le marché
 c'est un exercice utile pour la petite
 écriture. - Vous savez des choses
 qu'il y a tant de négligence dans les
 notes de Louise - en effet il en a beaucoup
 mais sans la déjantée il ne s'agit que
 de lui donner l'habitude de la plume
 pour que cela disparaisse insensiblement.
 Ce n'est pas d'aujourd'hui que vous savez

pleigner de retard dans le développement
de Louise - vos inquiétudes à cet égard
sont de fait légitimes - Le m'écrit peu
de votre avis alors - aujourd'hui je pense
qu'il est probable que Louise pourrait être plus
avancée - mais elle approche de l'âge
où l'on fait de peu de gain, un seul
année peut apporter de grands changements
Elle ne manque pas de moyens naturels
c'est bien sûr - voilà pourquoi l'insortie
voilà ce qu'on ne peut pas donner
Ce retard peut se faire -

Michel me parle de trois lettres
qu'il m'a écrites - il ne m'en est parvenue
qu'une seule - les deux autres étaient
par occasion et voilà pourquoi elles
se sont perdues - Je ne lui en suis
pas moins reconnaissant de ce qu'il a
bien voulu penser à moi - Reviendrait
cacher à Vilna avant votre départ et
à quand ce départ est-il fixé?

Notre colonie d'arsacienne va assez
bien - Les enfants ne sont pas malades
et font des progrès - Michel est inquiet
peut-être qu'il craint qu'on ne hâte trop
le ^{développement} progrès de son intelligence - Il peut

être tranquille - on ne lui fait rien
 apprendre - il ne fait jamais et ce n'est tout
 la journée - mais comme il a de la
 mémoire il lui reste par ci par là quelque
 mot des leçons de ses sœurs - En général
 c'est un joli petit sujet - Ses parents craignent
 pour ce qui est très bon, penible de cette
 manière peut en créant peut-être - mais
 ce n'est pas à cause de la manière dont
 on le conduit

Qu'on est il de Pétersbourg à l'été enfin
 quelle Pétersbourg? - Est il en ces quatre
 pour lui d'un voyage à Jérusalem? ou bien
 dit on se plaît à Pétersbourg - Comment
 feroient deux cents nous retrouvés jamais
 ensemble? à voir les sacrifices que
 nous faisons de nos intérêts les plus
 chers, on dit que c'est pour nous faire
 nous c'est pour arriver à 1000 que nous
 subordonnons tout à l'argent

Encore une fois mille et mille grâces
 pour d'être part au journal sans ne
 douter pas que c'est qui m'anime
 et par cent fois plus de plaisir qu'il me
 fait - adieu -
 Staveler

Post 8/11

WARSAWA
10 MARCH

A Madame
Madame le Comte
Platen-Sieberg
near Comtesse d. Sieberg

45
à Silne

Do

hr. Izabelli Borohówskiej

1.) Marcin Karnicki z Lucyna 1819.

5
Mademoiselle

Tout en me reconnoissant coupable pour la hardiesse que
je prends de vous écrire, je me trouve en quelque sorte digne de votre
indulgence par une confiance aveugle dans votre bonté, qui m'assure
qu'il ne se doit point désespérer de vous fléchir, lorsque pour expier
sa faute, on vous présente une occasion de faire du bien. — Mon espoir
est donc dans la bonté de votre cœur, et mon crime dans la résolution
que j'ai prise de vous importuner de la prière suivante.

Le 6 de Décembre de l'année passée, Son Altesse Royale, comme Chef
de notre Gouvernement, a daigné me présenter au ministre de police,
pour la décoration de St. Vladimir de la 4^e Classe; le 19 du même mois
le Ministre avec un écrit au N^o 1676 a fait passer toute la chose au
Sénat, où elle reste, et où elle restera probablement jusqu'à la consommation
des siècles, si des personnes qui réunissent le désir de faire du bien avec
la possibilité de l'effectuer, ne voudront pas s'interposer en ma faveur.
Un mot de Son Altesse Royale Madame la Duchesse, suffirait certainement

pour m'assurer l'effet de la présentation de son époux; suis je coupable
pour avoir eu cette idée? et plus encore pour avoir osé l'exprimer? c'est à
vous Mademoiselle à le décider; pour ce qui me regarde, je ne puis pas
avoir le courage de lui adresser quoiqu'indirectement cette prière, lorsque j'ai
pas même celui de vous supplier de présenter à son Altesse mes respectueux
hommages. — Je m'adresse donc à vous Mademoiselle dans cette affaire,
ce vous prie de daigner dire un mot en ma faveur si l'occasion s'en
présente; et de vouloir bien excuser ma hardiesse à vous en importuner.

Le succès de la demande que je viens d'exprimer, m'imposera envers vous
le devoir de la plus vive reconnaissance; mais rien au monde ne saurait
altérer les sentiments de la plus haute considération et du plus parfait
respect avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Mademoiselle

Votre

Très humble et très obéissant serviteur

Martin Karwicki

ce 25 Fevrier 1819

Lucy

Kopie listów

z r. 1799

dotyczących starani

hr. Ernesta Manteuffla

o rękę

Frabelli Sieberg,

(późniejszej żony Michała Platana)

Kopie listów hr. Ernesta Manteuffla

dotyczących starani jego żony, Frabelli

Sieberg (późniejszej żony Michała Platana)

oram bullionu; i ostatni list Frabelli

Manteuffel do woj. gwardii Platana

i odpowiadający

M. do pani Klappenburg i pana Klappenburg

M do Frabelli z r. 1799

Wskaz. na: Manteuffel i Sieberg
Kopie listów hr. Ernesta Manteuffla
dotyczących starani jego żony,
Frabelli Sieberg (późniejszej żony
Michała Platana)oram bullionu;
i ostatni list Frabelli Manteuffel
do woj. gwardii Platana i
odpowiadający M. do pani
Klappenburg i pana Klappenburg
M do Frabelli z r. 1799

~~Różne
do~~

~~roznych~~

~~(nieoficjalne podpisy
etc.)~~

Letter to
Mason

of
1814

Monsieur le Palatin.

Le jour que j'eus l'honneur de Vous voir pour la dernière fois, et de Vous remercier de toutes les bontés dont Vous m'avez honorés pendant mon séjour à Illuster, j'avais le coeur trop serré pour pouvoir Vous parler d'une affaire dont dépend le bonheur de ma vie. La bienveillance l'amitié dont Vous m'avez honorés me donnent quelque espérance et le courage de Vous avouer que j'aime Mademoiselle Votre fille, Je sens moi même l'audace de mes vœux, qui suis-je pour pouvoir prétendre à la main de Mademoiselle Isabelle? un militaire sans fortune, qui jusqu'à présent n'a rien fait encore qui le rende digne de l'honneur auquel il aspire, dont le rang sujet à tant de hazards ne donne à celui qui le possède qu'une existence preciaire du jour au lendemain, mais faut il être heureux et doué des biens de la fortune pour aimer ce qui est aimable. Les qualités de Mademoiselle Votre fille, ce qu'elle est déjà, ce qu'elle promet de devenir encor, ont fait sur moi la plus vive impression. J'ai prévu les difficultés qui s'opposent à l'accomplissement de mes vœux, j'ai combattu, mais mon amour a été plus fort que mes craintes, Je remets donc mon bonheur entre vos mains. Décidez, et quelqu'en soit le resultat, favorable ou Non, soyez persuadé que je conserverai pour vous les sentiments d'estime et de veneration que vos vertus m'ont inspirés. Je vous prie d'agréer les assurances de mon profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être etc.

Ernest le Comte de Mantuffell

Copie : Sur von Herrn Wagners dem vntz Jan vorigen von Herrn
Herrn von Mantecffel geschribenem Brieft zugebunden dant,
no. 101.

La Reponce que ma belle Soeur Vous a donné M. le Comte a la
Declaration de Votre Inclination pour ma Fille, Vous a détaillé
tous les emphechements, qui ne permettoient pas de Vous faire
aucune Promesse, Je devois croire que Mr. le Comte apres les
avoir lû et reflecti ne pouvoit que se convaincre, qu'il ne métoit
possible dans ces circonstances de Vous repondre autrement. Vous
reiterer Mr. le Comte dans votre lettre presente, qu'il vous a
plut d'envoier par un Expres, les memes sentiments pour
ma Fille en souhaitant de moi de vous donner la promesse
en voulant que je me declare par Oui ou Non, c'est a dire
ou de Vous accorder, ou de Vous refuser, La jeunesse de ma Fille,
Son inexperiance et peu de connoissance, qu'elle peut avoir
dans cet age sur l'article de la veritable inclination, le Con-
seil necessaire que je dois prendre dans toute ma Famille, l'avis
qu'il faut que je fasse meme a ma Femme, et le prejudice que
j'aurois du faire aux Arrangements faits entre mes Parents
par une precise determination ne me permettent pas de Vous
carier M. le Comte, que je consens a Vous souhaiter, il ne
me reste que de reffuser. J'espere etc.

Der Herr Herr von Klopffmann

Hochwürdig Herr!

Wiederum habe ich die Freundschaft und Liebe von Ihnen, die Sie für mich haben? Wie wunderbar ja im Stande sind mich dankbarer für die Wohlthaten zu machen, die ich von Ihnen erhalte. Wiegen Sie Dimal meine Schuld abtragen! Wie gütlich Sie sind, wie nachsichtig Sie mir alle schreiben, mich nicht den kleinste Anstand haben Sie mitzuthun. Ihr Brief hat mich ganz glücklich gemacht, so viel fällt mehr wie einem Lebewesen der geliebten Liebe der besten Mutter, ich konnte meine Freude ungemeinlich verbergen, als mir der Baron der Freundschaft gab. Ich habe bei Eissen neben meinem General und Tochter weiß ich es recht, Sie ich vollkommene meine Liebe Isabelle von Hand erhalte, konnte ich mich kaum fassen, bis Sie langweilig, liegt Eissen nachgehoben war.

Mit welchen Empfindungen ich Ihren lieben Brief gelesen und wie das gelesen habe, kann ich Ihnen nicht beschreiben. Einmal dank für die Bekanntschaft. Ich habe sie mit meinem Briefen bewacht, ich weiß, da sie mit kleinen Fesseln bestanden, und auf meinem Herzen bestanden. Auch habe ich in einem Briefe von meinem Mutter einen Brief von Ihnen und von meiner Liebe Isabelle vom 16 Januarius erhalten. Es ist unbegreiflich was mir Ihre Freundschaft so sehr zu mir bringen, allein meine Unglückseligkeit da, was mich auch beschuldigen. Schreiben Sie mir ja recht und wenn Sie können müssen Gelegenheit da ist durch meine Mutter.

Ich habe hier über dem Niemen in einem Dorffe bei Bielawice fast einen Ockerko zugeführt, und nicht weit von Mosti Gatz,
v. v.

ein zehntes zu einem unzuführligen Corps, dessen Bestimmung noch
unbestimmt ist, wir erwarten hier sehr gespannt den Fortgang ab,
worauf, wennigstens habe ich die Befehl mit auf 2 Kometen mit Fou-
rage zu verfahren. Der Offizier ist ziemlich jung, wohl ein mainon-
ischer Offizier, der sich in Deutschland erworben hat und gar nicht
zufallen will. Der jüngere Offizier ist zehntes, und sagt sie was,
sagt, daß ich alles annehmen werde ich mich nicht zu sagen. Ich
habe von meinem Exzellenz gehört, daß man in Meute allerhand
Anschläge über mich hat, die Kometen glauben, daß meine ganze Es-
quadron vorzuführen ist, ich bin im Offizier sehr glücklich gewesen,
daß eine ein halbes Jahr die Füsse vorzuführen hat, und habe nicht
einmal können halbes Jahr der Esquadron. Die Kometen ist mit
allen wohl bekommen. Meinem lieben Isabelle bitten Sie, ja
nicht alles zu glauben, was man erzählt wird und sagen wird,
dann dann wird Sie bald anzeigen, Sie wird abgemacht sein,
Herr, daß wir zusammenzufassen sind, was man sagt und wir
mit allen wohl bestanden. Ich habe mit Herrn Dringhan, daß
das habe ich glauben, daß ich weiß, was für Aufsehen auf
mich werden. Lasset Sie Sie sich über Sie. Herzlich der
Dering nicht gewiß, und wenn ab mich würde, Sie ist die Dering nicht
Sie geschicklich als Sie mit Sie, man hat Sie schon sein Kometen
gemacht hat, kommt mit Sie Sie zurück, geschicklich dann
Sie, die gar nicht davon danken. Die fragen wir, ob Sie
mein Lithocette an meine liebe Freundin haben können, ein
Lithocette ist Herr daß Sie einen Nach Sie nicht liegt, möge Sie
sich sich Sie immer an einen Mann, der Sie über alles
Liebe

lieb nehmen. Umarmen Sie sie in reinem Küssen, wann
wird ich so glücklich sein können es selbst zu thun. Lieben Sie
wohl und vergessen Sie nicht

Ihre
sehr ergebenen und dankbaren
Frau
Joseph Wambusch

Lust der Frau von Klopsman

Eingefangen Sie meinen würdevollen Brief für Ihre Freundlichkeit,
Ihr Brief, die er mich mit mich durch die Andeutung des
Wagnisses und der Frau Th. nicht abstrahieren zu lassen, das
wird ich mich gewiss nicht, obgleich Ihr Jüngling oben nicht wird
kräftig für mich selbst. Ich bin aber nicht selbst davon selbst
indem es meinen Brief selbst nachsehen mußte, es glückte, ich
verlangte von ihm eine ausführliche Antwort durch meine
Expresen, und darauf antwortete er mir natürlich, daß er es
mit vielen Ursachen mir nicht auf einen für mich ungenug,
mit der antwortete er mir, er zugewinnen würde mir mit
Klein zu antworten, weil ich von ihm eine ausführliche Antwort
verlangte, es ist mir lieb, daß Sie meinen Brief gelesen haben, und ich bitte
Sie mich sofort Ihren Brief zu schreiben, damit Sie mit meiner Liebe
wissen, was ich zu hoffen habe, ich danke ich ihm nicht selbst zu spre-
chen mit mich den 1sten Brief der Frau Sommermann abzu,
antworten, das ich mich nicht bedauern habe. Wenn meine Liebhaberin Sie
Isabelle mir mir Frau bleibt, so wird gewiss alles gut gehen. Lieben
Sie wohl etc.

Copie

A Mademoiselle Berlan

Bielawie ce 12 de fevrier 1799. 12

Mademoiselle.

L'Interet que Vous daignés prendre a mon bonheur me pénétre de la plus vive
reconnoissance, Votre suffrage m'était nécessaire, je Vous regarde
comme la mere de mon adorable Isabelle, c'est Vous qui l'avez élevé,
c'est Vous qui avez formé ce caractère angelique, développée le
germe des vertus dont le Ciel la donné. Conservez moi Votre pie-
cieuse amitié, soyez la confidente de Votre élève comme Vous en
avez été la mere, et si vous me jugez digne de posséder son coeur
et sa main, soyez ma protectrice auprès d'elle, aidez sa jeunesse
de vos conseils, enseignez lui l'art de fléchir ses parens, d'être
ferme avec douceur, de ne pas les aigrir mais de les toucher, et
alors je ne perdrai pas l'esperance, le refus que je viens de rece-
voir ne me l'otera pas; On a mal interprété ma lettre à Mon-
sieur le Palatin, je n'avais pas encore reçu celle de Madame La
Chambellane, on a cru que je demandai une reponse decisive, et
cette idée a dû les indisposer contre moi. J'avais cru devoir d'éclairer
mes sentiments au pere, je lui dis dans ma lettre de decider de mon
sort, mais je n'entendois nullement, que cela fut sur le champ et par
par mon expres, je sciai trop ce que vaut Mademoiselle Isabelle
pour ne pas trouver juste que sa famille balance, et prene des infor-
mations, avant que de l'accorder à un inconnu, bien loin d'être
offensé du refus, que je viens de recevoir, je trouve que tout le
tout est de mon côté, j'ai commis l'impardonnable étourderie d'
écrire

écrite à M^r. le Palatin avant d'avoir reçu la réponse de Madame
la Chambellane, je crains que cela ne me ruine dans leur esprit
Je voudrai bien redresser cette fatale imprudence, mais je crains
de leur écrire maintenant. C'est de votre amitié que j'attends des
conseils. Vous avez la bonté de me marquer les sentimens de
la famille à mon égard, et c'est la dessus que je réglerai mes dé-
marches.

Je vous prie d'agréer les assurances de mon respect avec lequel
j'ai l'honneur d'être

Mademoiselle

Votre très humble serviteur

Ernest Marmiteaffel

Copie

A Mademoiselle Isabelle de Sieberg.

Bilawire entre Vitna et Brest
ce 12 de Fevrier 1799.

13

J'ai attendu l'arrivée du Baron Uxkul peut-être avec autant d'impatience que sa femme attend son retour, mon présentiment ne m'a pas trompé, j'ai reçu un paquet qui contenait aussi deux de Vos lettres, je ne vous décrirai pas l'émotion que j'ai ressentie en reconnaissant Votre écriture, les transports qu'a fait naître le charmant aveu que Vous me faites, il m'a comblé de joie, il m'a rendu le plus heureux des hommes, mais ce bonheur n'a pas été longtemps sans amertume, j'ai reçu un jour après par mon domestique les réponses de Madame Votre tante et de Mr. Votre père. Ces lettres ne me permettent plus aucun doute sur les sentiments de Votre famille à mon égard. Je n'écrirai plus à Vos parents, ce n'est pas en importunant qu'on se fait aimer, C'est à Vous ma chère mon adorable amie, c'est à Vous à les fléchir, à leur faire changer des sentiments à mon égard, Votre tante Votre oncle et le meilleur des pères ne réitéreront pas à Votre Éloquence; le respect la douceur et la fermeté, voilà les armes que Vous employez tour à tour, et mon cœur me dit que ce sera avec succès. Je tâcherai en attendant de me rendre digne de Vous, digne du bonheur d'être aimé d'Isabelle de Sieberg le sort m'en fournira les occasions.

Vous m'écrivez, que Vous craignez pour moi les périls de la guerre, rassurez Vous les Amants sont sous la protection immédiate du ciel. Vous êtes la dame de mes pensées, il me protégera à cause de Vous, à cause d'une ame aussi pure, aussi angélique que la Votre. Ma douce amie, mon amante ma chère Isabelle, que ne puis-je Vous voir un instant, Vous remercier à genoux pour tout ce que Vous avez fait pour moi, et Vous jurer un amour et une reconnaissance
ce

ce éternelle. Conservez moi votre coeur et soyez persuadée que vous
êtes et serez toujours l'idole de mon ame
Ernest Manneaffell.

P. S. J'ai mille remerciements à vous rendre pour votre silhouette que M. de
K. m'a envoyé, elle ne me quittera pas, elle sera ma consolation
lorsque les circonstances me priveront de vos lettres, veillez le Ciel m'é-
viter ce malheur, écrivez moi aussi souvent que les occasions vous le
permettront, ne serais-ce qu'un mot qui me prouve que je vous suis
encore cher. J'ai reçu aussi votre charmante lettre du 16 de Janvier,
c'est la première que vous m'avez écrite, la première preuve
que vous m'aimez. Adieu, Adieu.

Copie. Ich concipirten Briefen von der Mademoiselle Berlan für die
Fräulein Isabelle an die Gräfin von Mantoufel für Anthon
mit demselben Brief.

Madame la Comtesse

Je suis penetrée de la lettre flatteuse, que Madame la Comtesse
a eu la bonté de m'écrire au sujet de votre digne fils, en
qui j'ai admirée tant de vertus et rares qualités; j'ai su lui
plaire, je m'en sens honorée, mais vu ma jeunesse mon pere
veut que je réfléchisse et m'éprouve sur une chose de si grande
importance, je me repose entièrement sur ses bontés et
tendresse etant tres persuadée, qu'il ne veut que mon bon-
heur. Agrées Madame la Comtesse l'assurance de mon
respect.

Copie Ich verbayrten Briefen für die Fräulein Isabelle an die Grä-
fin von Mantoufel für Anthon mit demselben Brief, der
mit demselben Brief.

Madame la Comtesse

Je suis penetrée de la lettre flatteuse que M. la Comtesse a eu la bonté
de m'écrire au sujet de votre digne fils, qui m'honore de la Dé-
claration de son inclination pour moi, mais vu ma jeunesse je ne
suis pas disposer de mon Coeur, il faut que je réfléchisse, il faut,
que je m'éprouve sur une chose de si grande importance, c'est aussi
la Volonté du Pere, je me repose entièrement sur ses bontés et
sa tendresse, etant tres persuadée, qu'il ne veut que mon bon-
heur. Agrées Madame l'assurance de mon respect

IV-VI

Борь Могила з Зидепис
спрмуну Ева Борь

1783-87

~~Jan. 10 April 17~~
~~Jan 1820 by Ch. News~~

Jan 8

3 m 4 (17-1)

Jan 19
Lap 1

List

Ludwika z Zybickim

hr. Zorchowej

i

pleni potenta i brady
prawego

H. Moorhieniera

z r. 2 b d

i r. Tepera w Warszawie

1763

#

16

Skry Dnyarskiu.

Na przeczytaniu listu tego Lechuszkę go sprawi, a to
aby, niht procy wspana nie wie diat, o umartwie
niu ktore znie porzadow naszym wyptywaig.
wiadomo wspanu i' unas dyspozytorow wiele bawo
byto, a ludy nie z dawshy kabalawyi wyiechali
teraz jiy to zaradz samego wspana karat dnie
przyjisc sugestiu do podpisu od luscow, ktore
zadney zgody nie mair z sugestiantu skorbowe
oni, nie mogge sprawy doisc domnie one
po przywoli da co mogtam z panigtae tom
pryswiadcza, a se to neyg nie podobny zby
ed tylu lat, y tyle interesow mair na glanc
drog wojnycho z panigtae wksztwo. Coz sig
dniej co oni wregistra nie wprowadzili,
chey abym da staita, a jiy ty to jist okm
nosc, chyd mam optacar dnie mi sy
dane dntaty, nato. dosyc mi dnie uigshu
jedem bog widi samg siebie opatrywai, atoz

Jak dawniej tyle Dzieci, Suweserow Metrow Suwes
nautki. Znajdziesz to wspan w Rejestrach jony
tychonych Jak ze samych Jeli, Dis Ekura
a Jak to teraz do Rejestrow wprowadza, Ja na
to mowic to Zastanie mnie cosie umnie
braki, Jedy co sobie Ja uspokoic. ale mozy Boie
za co Ja wsklystko mam polutowac, od po
wiedz mi na to Jak bydlum Intryty odbiera
ki to Zastanie. o baczysz wspan co mi Joto
wemi pieniedziemi Carinni. od czego sie nie
wymahajz. ale kiedy Zastany tego nie wiem
nie postaw sie Ja nigdy by twy mozy Same
pomocy. oto ci Cate opisze Jey. Darowano
mi \$ 3000. Jam data na Banku podieliny
na Jeyciu; na Jednym Zarobitan \$ 700
na Drugim 900. na trzecim 80 y tymtow
300. Dobre przedzym gasy byli nie duszy
ste, miatam troche bity wod Zyskanin Lud
mi mi dali kasty ryzne, drudzy na dobach
opisali, dosy Zbracim - iz mi sie Zprosi
Ziani. Zbrato \$ 7000 wyptant mi 2000
nie woiwoda Braatarski na Jpe Jdu kan
Lena

Wypisał mi Pan Sosnowski 17^{to} Stet
 man Dziś się na nie p. d. diego Sylva
 utwarszy prawić, z gubit mi Pan Kasnie
 ki kasty na Kasnowskiego postawidz
 Jubileusowi przy woldemasa w jiy mia
 do w tam. bom zymita relacyj pit-
 nosi wto interesow Panskich. Zume
 karat ha mi odbisatam. eto jak sie to
 rozglosito ze ja mam pienizdę Layoli
 ze bycie domowi pozycze na skarb-
 ja chye dogodne pitanyu potrzebom
 do dawatam. Dis odebrae nie moge
 moie wtasnosci, aco nigdza ze mi na
 moie wtasne potrzebny ani skobyga dai
 niechey, y luycow domnie odsytaij.
 Poya bierz na swindectwo y od trzech
 lat ze skarbem ani na Zamienienie pul
 ca nie dai, damnie ani da Loria
 na wet drozy Petersburzky Luylanie ni
 niechey ani przesite roznay do Inflant

Czego moy foruam nie prymuse Lico to tak
biore Boga y samych wspanstwa dziele min
nie nie dali, moy u na powrot Licygi
Pan Petyian Ex pensowat, y dat do warden
ay L Dornu ale mi niestato, to samo
wspan y tathy mi niestato, wskah da nie
moyge odebra utencas u Adra Kancelera
poryzytam dab wyswiudca Pilot Peters
burzki u Poiejia a oni oddali Hillawoi
oktorem prositam u Pana pryzicia, Licygi
Pann Michatowu wolno by to na praschi
na caski Ex pensowac w syde siednie
y tam nie potrzebnie Licygie, a mi nie
gwostano dla juratowania doh y za to nie
moy msu Panie misz myslie osobie nie
dy tak Licyge nezy mek mi to dobiaggi
moie stowac ad ostatniey potreby, co
mi jiskre wendrych zostay y hach,
pewniey dab swowich, jiy do tego pryzisto

co mi nie po matu po atterowato kiedy za
 korespondencje utymnijcie za Panem pióse
 do a Pana, ię nie nigdzie z sygi nie odebra
 ne, atn cicho odem nie staję ję podie
 lili, wślak mnie nigdy nie z dactlow
 nie dali, ani ich nigdy oho moie nie
 anidriato. Zam się tyko cieszę to kiedy
 anidriatam że Jul nie utysamie że
 mu nie z domu nie posytaig; Zapotaha
 tam cicho, y potrzeby moie do twoiey moz
 Panie od daję stasawosi nie daję nie
 nie, tyto od daję com pozycyta cyz
 Zato zęta. opatrnosć koshu y nitosic
 dnie nad cieszę ceni, a jiskę wlosy tosci
 serca. Ja nie pojmię że co na tras z do
 ziem taki los, y temu na zadnego metru
 nie tyko na suknie nie daję, cyz co
 moze kocz mi nadgrodi, na tamtych
 az nadto nie zatowano, tem dwe maty
 gyznaie ję, y domie się wieha, a
 taki to zę serce moie cieszę; oty moz

Samie kochany od wie matczy. czasu myslby owo
do tego Znayduj Jedyny sposob poratowania
ato

no 1b

otoż y na tym se goscine nauczysz
 wspan. ktory przysly bo ~~to~~ ~~to~~
 od dubonirskiego minie sie wale
 laty pielugie, sdyz handley
 wypta cat. Jak sie tu wie byt
 wosci noicy skastak. y tako za
 gohutyng. to aposto dumu
 do tamtey wie nalezy —————

potym minie starb minien 35^z
 sam wy wale Expressowanay Jak
 chiat, a na honu atamie "Jem
 nalezy si #46 - - - - -

213

Monsieur

21

Proszę Pana abys z tej summy która u mnie Pana
z Łotyś Ingtz moy Chiał dać Iny Panu Piotrowi
marszałkowi Dworu naszego 1000 duc. zamy
gdyż tego jest pisna potrzeba, samego u mnie
Pana zapraszam do siebie na Dzien Jutniejszy
Jano ogodzinie Dicsięty Na naradzenia się
w pewnych interesach, z atym piszę się

Wmymy Pana
Wnizery Stuga

26 Septembra 1663
w Warszawie

Ludowika Borchoew
ruff

Podług Zarzania tego listu odobnem od
Jmę Pana Jeyera komisarzu Jk. Ms. In-
specie Cerw Jyriac Dico 1000

Antoni Piwo

ruff

N^o 9^e List na opłacenie 1000. Do
Mława. Egera.

1763

Lindische Birchwa di
Teppena

V

matki Eleonora VI

Listy do Ep. Browne
od Ludwiki z Zyberków

hr. Borchowej
Kancelaryj W. Roc.

z r. ~~1783~~ — do ~~syna (Michał?)~~

z r. 1787 (4 setki) — do hr. Browne,
matki Eleonory, żony Michała B.

z 17 II — 1 III 1787 r.

#

Madame,

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir point écrit plus tôt. Je n'ai point été occupé, par la santé de nos Enfants, et de fait de voir de la plus grande partie de la Pologne par le avec étonnement. de la justice que d'on leur veut faire. en voici la chose.

Monsieur Projot, Palatin de Witepsk desirait pour son fils de la charge d'Obozny, offrant de la charge du Palatinat de Witepsk en échange de son fils avec son Epouse en present, m'obligeant d'aller demander de consentement de M. de Joy. Le Joy non seulement qu'il a consenti mais en core il m'a dit d'envoyer son Excellence en disant qu'il assurait que son beau fils serait Palatin afin de l'obliger en même temps. Madame votre fille a été chargée de vous d'écrire Madame, apres cela il n'y avait autre chose à faire que de mettre au pied du Trone et au mains du Joy des deux signatures et adresser du Palatin de Witepsk, et d'Obozny. Lesquels ont donné la charge d'Obozny à M. Projot de fils, et assuré en core que le Palatinat de Witepsk ne menagerait mon fils / que ce qu'il falut de plus pour nous du Promesse du Joy. la Charge d'Obozny donner

pas de Joy a eux autres, mais au moment que je vous écris
M^{me} me fait dire que le Palatinat de Witepsk ne peut
être donné a mon fils puis que M^{me} ^{d'Evreux} Kossakowski desir
cette charge pour son frere, et que M^{me} d'ambassadeur
lui a promis solennellement cela entière en obligeant
a son départ pour Kijow, que M^{me} de la Couronna qui est
frere de d'Evreux son ami, et que la charge après
lui de la Castellanie de Witepsk ne soit donnée
qu'a M^{me} Felkiesdambe de Chambellant qui est ~~frere~~
de M^{me} d'ambassadeur. je me suis rendu chez le
Joy lui représentaient d'injustice, en premier que
la charge d'Oboy, est moi qui a achetée pour
mon fils, et que M^{me} d'a depuis donnée a un autre
et qu'il n'est jamais d'Exemple qu'on ôte la charge
a quelqu'un sans lui donner une autre, que M^{me}
avait Elle même. Ensuite que M^{me} Projes trocyer
son Palatinat avec mon fils, que M^{me} Kossakowski
n'a rien contribué a nous cela, puis que si
prendre le Palatinat, de Joy me donnera pour toute
reponse je vous cela et je vous toute d'injustice
de la demande, mais que dois-je faire grand M^{me}
d'ambassadeur me prie a le faire. ainsi je répon
dra a M^{me}: si M^{me} m'abandonne, si M^{me} ne veut
pas tenir sa parole et sa promesse, a moi mes en
fants; ~~à elle~~ ^{à elle} Paruss de me Enfants / La désigna
tion du Palatinat de Witepsk, est chez moi, je ne du

donnerai à qui que cela soit, avant votre retour sire
 de Rjow, peut-être que de solit donnerait aussi dans
 nos tentes, aujourd'hui il faut bien en avoir tous
 pour nous. de Jy comme il est bon m'a dit, faut
 ce que vous croiez pour le mieux, mais de Caballe
 de Mr Kossakowski veut nous faire une trahison
 de la manière la plus dure, dans l'opini qu'il se
 promet de Mr l'embassadeur. ^{ainsi} et faut remédier à
 cela, pour qu'on ne se joue de vous. il y va de l'hon
 neur, parter je vous prie Madame S.C. notre Papa
 d'écrire une lettre à Mr de Jy. en remettant pour
 son beau fils et pour ce qu'il a voulu lui faire dire
 qu'on obligeant son beau fils il veut être obligés
 son beau Père, et que S.C. ne permet à son beau
 fils de céder du Charge du Palatin de Witepsk
 à Mr Kossakowski, d'ayant une fois dit ~~ce~~
 contentement de S.M. et que cela lui seroit bien
 desayreable de voir joué ainsi son beau fils
 par Mr l'Evêque et, et, je vous prie Madame
 au nom du seigneur ne permettre pas qu'on
 vous joue en tout aussi de glant, otter la
charge promette une autre, et puis la donner
à un autre, cela est innui, et jamais pratique
 au nom de Dieu. encore je vous prie Madame

je vous prie, que mon fils s'en aache rien, lui
qui est si pointilleux, il seroit capable avec sa
vivacité d'écrire quel que vivacité au Roy, et de
l'ambassadeur ou bien a Kossakowski. J'attends
seulement que Papa Paris et vous même écri-
ver a moi, et nous touchons de faire en
sorte, avant que mon fils sache quel que cho-
se d'aussi désagréable pour lui au nom de
Dieu je vous conjure Madame, vous êtes
aussi bonne mere, comme je me flatte qu'on
me connoit, ma chère belle fille a déjà vu
bien de choses. je vous baise de nouveau et
suis avec attachement et considération

Madame de

Votre Excellence

Excusez la vitesse.
de mon écriture, je suis
pressé, et je suis affligé.
de la mort - il y a rien de
d'heureux et cela me tient
fort à cœur.

Vos humble servent

L. de Berck
Gleditz

le 14^{me} Fevrier
1764
a Varsovie.

mes respect au cher Papa
au nom du siegneur, qu'il n'est bon pour
pas les enfans ou il va de leur honneur

#

le 17^{me} Juin 1784 24
à Varsovie

Madame,

Vous êtes mère et j'en suis une aussi; et c'est à vous
à veiller sur le bien être de vos enfans. je vous ai
déjà fait connaître du frignonerie de Mr Gori vous
ont voulu annexer le Palatinat de Witezsk en vous
amenant d'un autre dans les Etats de d'Empereur
grand après tant et tant de traverserie, je voulais
déjà me rendre, en acceptant le Palatinat de Sæts
en Pologne, au lieu de celui qui vous venait
beaucoup mieux étant situé plus près et dans
des états de notre Souverain. grand on a eu en
jeu sur le point d'accepter, ces vain en am-
bassade à moi; que Mr de Soy désirant beaucoup
me faire ce plaisir a soutenu mon fils du
Palatinat de Witezsk mais puis que Mr Husza-
kowski approuvé par l'ambassadeur de Russie
ne voulait absolument y consentir, ainsi de Soy
a déjà destiné celui de Sætsk, mais à celui
de nouveau Mr de Polonais ont leurs prétentions
comme Polonais et Mr votre fils est approuvé
russe, ainsi il me souhaite d'accepter une charge

de Lituanie. et aussi j'ai pris du parole; de bien dire
du dieu je, comment et il possible que M^r de Soy
puisse me faire cette proposition, je conviens
est bien que c'est M^r Kossakowski qui veut
se jouer de moi et de ma famille; non, il n'en
sera rien, M^r de Soy n'a donner de parole
à la Majesté me de promettre solennellement que
personne autre que mon fils n'aura de Palatin
de Witepsk, et c'est sur cet arrangement que mon
fils avant que de partir de Varsovie a laissé
ici de son signature de sa charge d'Obozny, com-
ment de bonne fois trompé, de Soy donne la
charge d'Obozny à un autre établissant sa pro-
messe que cette charge ne devait être donner
avant que mon fils devint Palatin; au jourd'hui
on prétend que j'ai eue une charge de Lituanie
qui est beaucoup moins que celle que mon fils avait
non je ne sçait rien, je me tiens à la promesse
de M^r de Soy, et à sa signature de Palatin
de Witepsk, pour la quelle de Soy en échange
a pris la charge d'Obozny et a depuis donner à
un autre. Voilà Madame ce que vous devez
faire écrire moi une lettre à moi que de
votre Papa ne permet pas à aucun d'arranger

et qu'il portera ses plaintes a du Souverain, contre
 l'usurpateur Kossakowski, au nom du ciel Madam
 il s'agit ici de l'honneur et d'argent que j'en
 donner pour mes chers Enfants. quel homme
 Kossakowski, quel ingratitude vis-avis de
 moi, n'est pas moi qui les a sauvés des
 mains de Tyrenburg. Voilà le récompense
 il nous arrache le Palatinat que j'ai acheté
 pour mes Enfants, il parle contre Obezyn qu'il
 a plus des mérites en Lituanie et qu'il n'est
 que d'usse, ayant épousé une personne de
 Russie. Mais j'ai parlé bien vivement au
 Roy. et je lui ai fait sentir que je ne
 céderai pour tout le Kossakowski du
 monde des ingrats. et que l'Empereur ne le
 permettra jamais connaissant de Palatinat
 de Witepsk mieux que tous les autres. et
 que encore ce Palatinat est dans le Cercle
 de Russie. que du Souverain donnera tou-
 jours la préférence a un de ses Sujets qu'un
 tel Kossakowski qui n'est connu que par
 l'ingratitude. de poste post. je vous baise des
 mains et suis votre ~~très humble~~ ^{très} humble
Louis Berth ^{vos enfants je suis votre serviteur}

Madame

après les plus forts manuscrits du monde j'ai
 pour tant obtenu par mes amis que les suffrages
 ont été donnés et d'Electeur du Palatinat de
 Silesie a été fait, et mon fils jadis obligé de
 Lituanie est devenu Palatin de Silesie, en
 Pologne. Voici Madame l'effet du soins
 tendre d'une mere, qui peut s'attribuer en a
 pair de sa vie. Madame ma tres chere
 belle fille au de pied de toute la jalousie
 de Madame de Liberg Palatine de Bresce
 et Palatine enjoint d'heur, de ~~de~~ ^{de} de ~~de~~ ^{de} de
 plus en de par d'Elle, Palatine de Silesie
 chere enamen de nos Enfants chere vejin
 de ^{avec} avec moi, sur tout, que la mechancete
 de Kossakowski ses Intrigues et de Caballe
 de Madame de Liberg est vaincu. ils n'ont
 point eu de Honte d'aller par tous et de
 mendier des suffrages contre leur propre sang

Monsieur de Stahelberg, a presqu'e juré votre bon
roy de lui jurer, que de Palatinat de Witezsch que
je desirai pour mon fils, pas de conditions que je
vous expliqueroi apres, ne soit jamais donner
a mon fils, mais a Kosakowski. Voilà encore
un trait à voté d'un parent; une belle fille
cui presente a pu bien remarquer, combien
il leur vouloit du bien. mais ce qui m'a
fait le plus grand mal a mon coeur, c'est la
belle Dame Libery. je ne sçais pas quoi
voult-elle se distinguer par ses tous les
Parents du monde estre Enemie de ses plus
proches Parents et dire tout haut, que
son mari ne donnera jamais son suffrage
pour Mr de Berch, mais pour un autre
du Cronique scandaleux par le beaucoup
pour moi je n'y tais. Maman, j'attends mes
Compliments a votre chere et respectable
Papa, sur la nouvelle et belle decoration de
vos Enfants malgré du jalousie, et toute les
tristesse du monde. faite venir vos Enfants
a d'ya, je ferai mes Efforts de pouvoir y
venir un plus tot. Si ma tante n'y perunt
je partirai Dimanche prochain, apres de d'ya
du roy

pour Kijon, il faut chere Parents que vous vous
 assembliez afin de couper tous des fils que l'on
 attend pour venir a vos enfants. Si Maman
 veut bien en faire une grace, c'est de trouver
 un petit quartier pres de vous pour moi &
 mes enfants ont un quartier, j'en aurai assez
 au pris d'eu. je vous baise les mains et
 j'embrasse de toute des forces de mon ame
 chere et adorable Pape.

Maman

de votre Excellence

ps le plus grand
 secret du monde
 que j'y tiens a Lyon
 il faut cela absolument

tres humble servante

L. de Berche

no
 le 25^e Fevrier 1787.
Arvergne

L. de B.
 my

tant mais de peur de me donner votre opinion
 en cas que mes doctes ne me pas mette pres
 de porter aussi. tout j'en aurai encore de l'objet
 tant de lire ici votre lettre. en cas de non
 venue que j'y jure pour dire mes Hermines d'eff
 faire avec vous de cette lettre comme de toute autres

Madame,

18

après le moment de plus triste de ma vie,
après toutes les traverses que j'ai eu à essuyer
je suis tombé malade, en mal de poitrine
avec le crachement du sang. Mr John me-
decin de Madame la Princesse Custorska
Grande Chambrière de Lituanie, met un arrêt
sur moi et me défend de sortir de la Ville a-
vant que je me rétablisse. mais comment faire
il faut remédier bien vite ici, et sans l'aide
de notre chère Papa, sans lui faire savoir tout
il ne nous sera plus possible, il faut aller en
la Souveraine, on ne se souviendra d'aucun des
Sujets, au lieu que les autres Prussiens qu'entraînent
ont tous ^{de} leurs qui partent pour eux, mais vous
vous le pouvez voir, ma belle fille vous le sur-
ment dit Madame combien de ça que d'on fait
et combien de peine que d'en se donner pour
leur faire le moindre plaisir, il y a bien des
choses qu'il n'est possible de mettre sur le
papier, faite moi la grâce Madame en me
donnant votre chère réponse de me dire le
sentiment du dessus de notre chère et respectu-
ble Papa

La Majesté est déjà parti pour Kijow, L'Ambassadeur,
l'a devancé avec son mignon, M^r Zabieto Cousin
de M^r l'Evêque Rossakowski, ce Zabieto doit à
Petersbourg une somme sur une lettre de change
qu'il ne paie de plus plusieurs années, la lettre
de change a été présentée à M^r l'Ambassadeur
à qui il a dit, comment de force va-t-il
il paiera quand il aura de l'argent, une bien
juste réponse / il peut jouer au carte, il peut
figurer ici comme un seigneur, et il ne peut
payer des dettes au sujet de S^m Impériale.
un sujet de la terre de Lanckrone de ma
~~terre~~ s'est enfin vaillant voler plus de trois mille
ducats, il a pris une terre à ferme chez un
de mes voisins, qui fut redemandé comme
sujet de la souveraine et qui demanda l'as-
sistance de M^r l'Ambassadeur afin qu'il m'aide
à redemandé par justice, la réponse était
cela n'est pas mon affaire, M^r le General Passok
a écrit lui même, on lui a donné une res-
ponse que d'un façon de recherche, mais point du
tout, pas un seul mot de pitié, et combien
d'autres choses n'avons nous pas à souffrir. Si
La Vistule

me laissez partir, malgré la deffiance du me
 decin j'ai sermè dèjà parti pour vous Ambr
 ses Madame et notre cher Papa, et pour vous
 plaindre de tout ce que nous avons souffert
 mes j'opert a LL et son Con seil en attendant
 j'i lui demande, en vous assurant Madame
 de la plus haute distinction avec la quelle
 j'i suis pour toute ma vie

Madame la Comtesse

de votre Excellence

Très humble et obéissant
 Servant

no
 le 1 Mars 1787
 a Varsovie

Le Comte de Borck
 G. L. P.
 my.

#

A Son Excellence
Madame la Comtesse
de Branne

à Niza.

No. 9

3111
Ludwige [Kerulose]
Proletus

1841

Dr. Waltere

37.

Ihnen so nicht möglich Ihre
 Mutter, die so triden Zusage
 ungeschaffen; die Thugte fater
 sich nicht und nicht you of
 das die Spinnen fast und
 gebrauchten Aulium befaßt - das
 und so hat man beifahren
 Jurisand Zusage und so sich
 und nicht ungeschaffen sein so
 für be truen zu können.
 Jungling alle in die steynd Zusage

4. Juli 1841

Luis Berig

bu Kalken opschrijven

Museum
Museum Haller

Англин Борх

(3 Зидерст-Насерст)
ориг. Кепла Борха, сина Едман
i Анх. Борхе
Синкел дна i Англин Борха

1871

Pa Lager (A.)

Анх

1845

1845
Luzna Michal
Dicky Josef hr Borch

im. do obecnosti fob.

Borchhof. Kory. KOTI

(Marieuce)

1845
Korem 4 stul 1845

1) do Kory Marieuce
2) 50 Kychpisker 1860

Lehrer Zorn von Koeg!

Ich danke Ihnen für die mir,
 à la carte, den Abend gegessene
zwei hunderte Rthel Heller.

Für Zinspflicht des Ankaufs
 des Gebüdes dem ich Ihnen
 in dieser Angelegenheit auf Ihren
 bestimmten Rathschluss gehen, aber
 ich hoffe es in der künftigen Hof-
 zeitlich zu machen.

Wohlw. sehr Ihr ergebener

Graf J. Borch

Maricasee

den 3^{ten} November

1845.

2076

Hr. Wastgeboren
Dem Herrn von Kory.

in
Borkhoff.



Lieber Frau von Key

Der Brandweinfabrikant
und auch dafür, in Zinspflicht
das Ansehen der Gassen
des Jahrs den ich Ihnen für
nicht auf sich zu nehmen, da
ich nicht in einem Monat auf
Keye hin ist in 10 Tagen
wieder zu sein.

Ihre wie glücklich sein
Ihre wie glücklich sein
Ihre wie glücklich sein

W. v. Key
Geistlicher

Marienburg
den 28. December
1845.



N^o 11
Herrn Grafen von Key.

in
Berechhoff.

16 9/13 : 50/100 = 30 7/10

Lehrer Zare von Feory.

Das Pflanzjahr ist fast vollendet
und dankt euch sehr herzlich, sobald
wir gelinderes Wetter erhalten
wird, werde ich gleich einen Brief
demit wieder an euch; Bis dahin
aber nicht mehr auf euch zu
schuldig bin?

Ist bitte neugierig die je nicht,
von der Beschäftigung der
König in Altaga aufbewahrt
zu werden und mit der neuen Pflicht-
bucher, auf Kamin zu setzen zu
lesten; ich glaube daß das der größte
moment ist. Mit sehr
Freundlich

Graf von Feory



Fr. Hoffmann

Dem Herrn von Kooy.

in
Bordhoff.



(IX)
Nesen box go Ybaug (Gua)
Autincaroo.
1849 (I). Per-u

Милостивый Государь
 Александр Иванович.

Присоединяю к сему, а именно
 перо, ручка за перо, в
 комплекту 25 ^{руб.} руб. серебром,
 которые он должен записать
 Графу Карлу Мушкетеру;
 так как оно требуется у
 меня, то не могу ему отказать,
 и прошу Вас, взять его в
 мою, всемогущую руку
 и перевести в Варшавскую
 Кассу, чтобы не было препят-
 ствия на исполнение

Ваше Императорское Высочество.

Братъ прощайте.

Кроуцайте, завтра
буду в Ригу, а оттуда
в Сербоводы, по проезду
кстати буду одна на два.

Вспомните на все дни

преданно Васъ

Государь Графъ Богданъ



Мариинъ

25^{го} Июля

1849.

X 91

Proch Josef. (seems
not working)

Do Kapitana W (L. 26)

Kopie - 1909 1 szt

~~Do kapitana W (L. 26) 1926~~

~~2. Władysław~~

Wielmożny M. Kapitanie

Dobrodziej!

Maiał wiadomienie od J. Sabege iz W. M. Pan Dobrodziej
 czynił odzwroc do mnie par niedo użytkom kbi. g. j. k.
 podlanych moich, a nasadzonych w poliej Rejniey
 po stoych umytnie J. Lencia wydatem, wa ten J. J.
 moich accehorowa w Ayde, y powiszonego uia doz
 putnie niemoie Interes, a tego powodu utroniam
 proiba moia W. M. Pana Dobr. iano, dawnego y ruzge
 tego moiego Pryciela, abys doloy przywrney star
 ramowii do przesania moich podlanych nayduz
 iaych uia tam w wysney poliej, wia Sadoway por
 lida do Sadu, Dynaburgkiego. a ka pewnie do mnie
 beda przesane. Wydatem par W. M. Pana Dobrodz
 iana na to bedie czyniony, naymoiny uoyam
 iz tak wiecnie a uia, wia, wia bedie mus ewroz
 cony, iac istens miskonwrenie a wysozim upo
 wazeniem

Wielmożny W. M. Pana

Dobrodzieja

Naymoiny M. M. M.

W. M. Antentyrus P. P. iano Josef Hrabia Berch

W. M. M. M.
 1809
 P. M. M.

43 XI
1-6
Firma 20 1/2 1/2

owca strugorowa
pau. we Kuchabce
D. Nawolnowo

2 Justynowa B. Kuchabce
2 Kuchabce Kuchabce

Josef Karol 1855 1
Włodzisław Marcin 1854 1

Karol 1855 2 1/10
Nawolnowo 1854/5 3
Hubert Henryk 1854/5 3

Wierzytwa
Hocakami
N piekna
Krol awd
Ale chyl
Kuchabce

Legat des Missions Katakomben
W W Kerkhoven 1855

1859

1855

XI/1 Зидерн Темпера го К. Бопра.
1854 (2).

Wielmożnyemu Panu Dobrodziejcu

Szostanniu do umowy o omis na miedzi
 strugami prajisii maigey oboriz,
 rany iestem opitacii w kym mie
 sigiu tysigi srebi"ut, puzdaisig
 rubli srebrum, a puding dyspozyciji
 pana Karola Borcha mam iu
 na rzu panistiu do Marklar
 przestac. — Poytazcaiz myrij myra
 rona sumony do tego listu prosta,
 o umiadowieniu moim oprajisic

ony i bandos dzykuiuz, panu f napriada
za wauptku starania klon Pan
Dobrodziej w tym naszym wspolnym
interesie powoyou. — Polcaiaz
sz, przyjaźniej panizii panskiej
mam honor rosharow Wilno
go pana Dobrodziejia najiniszym

stuga,

Henryk Tyberg

13^{to} Grudnia
1854 r.

Wrocinny, po ki do drowey
niebystwini, do Matky, #17 Decembra, pismidre
1650 rub. Trebr. przytatem, — a 18 Decembra
wyptatem umytku do Lixeny, z listem do Ma-
biego Henryka Tyberga, nastepuy trebi:

Jasini Wiluoziny Hrabie!

63

2.

J projekt kupienia owsa i ~~ostatni~~ zamierze
kontraktu, Hrabie Karol Puch pomysł? Panna Nowak-
Kronowa, - on wiez zamierzony kontrakt na swoje
mie, myśladz rewersik proty Hrabieum Karolem,
ktoryz kopijs przy miuieymiein postawiam, ja-
ko lei i rachunku, Na wiadomosci M. Panna.

1.

projektane pieciogode przy Panna Sobrodzija, 1630
rub. ^{natomiast strugami przyni ciemny,} w Matie strugmatem, i do kieszki Kaf-
seroy Marklaushing, daty 17 Grudnia, w przy-
chod kategoryj ekstrordynaryjney wpisalem,
o wez wiadomosci pozycione i pojeznie
co nastepuje:

3.

Namyjardnem Hrabie Karol Puch myśladz mi
reversa p. Nowakzomowa, - zginy pomiedia-
tem sie moze myzikuai niemuety ambaras
w tem myzotraciem, bo, jak myzraia rewers,
Hrab. Kar. obowiazany wnieci na 4 strugi,
dat swoy, a tryz obie, myzotracie piniode

do rąk p. Nowakówny, lub wyśłać na poczcie 1^o
Januarij nieporozumiej, — a gdy choi która ^{diuizja} rubli
miestanie, biedzi miad petue prawo, p. No-
wakówny, albo kupiec trzymaj umowę,
i narazai nas, na straty owa ^{zadaniem} lub ~~straty~~.
Miało tedy Król. Karol ugramai Władimira
S. W. Pana Dobrodzijsa, ażeby wdał się
sij swojemu, w porę sebrał się ciada od tego
ralerij za myślenie tej strugi; ^{namoje} ~~nie~~
rę przed nowym rokiem odwrata, — o ten
piątek już do Pana ~~Kubieja~~ przez Linenlof.
Miejsdy ten strajmiej się ciada tylko za strug
Pauki!... porystam się umysłowy; najpo-
korniej ugramam paradii tej biedzi my-
niatę z umysłowi interesu mielu osob.
Kobili iuni, a wnie Król. Karol ^{namoje} ~~namoje~~
Karas i nieporozumiej. — ~~to~~ myślenie ^{namoje} ~~namoje~~
strajni, gdy ktokolwiek uchybi koniun i
akuratności, — ~~to~~ myślenie ^{namoje} ~~namoje~~
silibi, tymczasem radozyciel historii, ex

Wielmożny Mosci Dobrodzieju

Komunikowawszy się z panem
 Kamienskim i plenipotentem mego
 brata, i otrzymawszy wiadomości
 że pieniędze w tych dniach przyślano
 mnie będą posyłam zaraz mego
 ekonomu z pieniędzmi do pana,
 a mianowicie

za mego brata	—	1650 r. sr.
za pana Kamienskiego		1650 r. sr.
Koszta kontraktu		
za trzy strugi	—	37 r. 86.
		<hr/>
		3337 r. 86.

trzy tysiące przysłał dwudziścia siedem
 rubli i kop wem dżisiat, szesö

polecajze sy przyjacniej pamizci
Wilmornego pana Dobrodziuja
kostais stuzę najniecierzym

Henryk Tyburtz

Krup 21^{ty} Grudnia
1854.

Wielmożny Mosci Dobrodzieju

Bardzo jestem kontent, domiadaując się
 o skutku pańskiego i postanowienia przezemnie
 pieniądze Society regu pańskich i tym
 krótko, niespokojny o nie gdyż i postanowie
 moją przyjemność mnie tylko kłóci
 na przyzwy list, w nieby trosce
 pańskiej bez żadnego podpisu. —

Dla zapobieżenia aby w opłacie
 nowego roku, nie nastąpiło opóźnienie
 postanowieniem zaraz napisac' do
 Pana Kamieńskiego i do Administrators
 miastku kotupia aby mi wysyłali

pieniędzy do Warkłan ale do mnie i ko
iako można najprędzej a ja w każdym
razie czy przysłaż czy mi przysłaż
3337 r 86 wp. trzeciego dnia swięt, do planu
myslaż jak se fran mi zamodnie 28^{ty} grud
nia pieniądze usiebie mieć będzie. —

Pismo z nadpisem Opiska Matki Boskiej
pudłuy zyczenia pańskiego zwracam
mnosząc iudnak spudhisu daly i mijsio
mymsionionych a to byje musi historyja
pandura i skladka na sirotę rucy
mistaż rub 10 na tyz intencyj przystajam
dziecko sirota w budza zyrze wspotreciu
sorec opisniwego w piztnem sie przedstawie
smille w niektorych bytko mijscach
znajdujz se itez upowelyzowania bisto

rzyi nado siy myraxniu skaznie
 a szeregulnie mamianka szdolnosci
 siwoły do szluk przynych mogulnosci
 adnie siy tyj prasady, i jwardziwej hudo
 rzyi szkubci. —

Przytazraige do myraxniu szauwka
 i powarania koskaię Wilnoznego

Pana Dobrodziija

najmieszym sluga,

Henryk Syberh.

21^{ty} Grudnia
 1854r.

Wielmożny Mosi Dobrodziej

Pan Norakowson musił za-
 pełnić pana umiadamie jakim
 sposobem my otrzymamy rakontrak-
 towany omieś. — Zapewna Kupiec
 Fabon musi być umiadamiony
 na jakim miejscu każdy strug
 ma przayść ale sta przayścia
 omieś byżymy potrzebomali mieć
 piśmo iakti od Pana Norotisko
 nowa aby nam przaykazany K Kupca

nie robił trudności między że
kontrakt na imię pana Norok-
sronoma iest samary. —

Dorina już z lodow się wyys-
cita i moim mylata zapurna
że za dni kilka i strugi się po
kaję. — Teżli Pan wlym interesie
z panem Norokronorem się
juz utwoytili to proszę i moim
olem umiadomic i rozpozoic
bo nieprzymiennie bytoby gdyby
jakaś nitryga zasła i more by

to pomad mojeta dac Kupcowi do
 niedopetnienia Kontraktu do robie
 nia rachunkow jakichs' lub skryta
 nomania nas winny sposob
 Ockuizy odpowiedzi francuz
 roslaj, z mysokim sracem Kiem
 z pomaraniem Wilmorinoga
 Pana Dobrodziya najwizszym

Stuga

Winep 1^{to} Annulnia Henryk Lybertz
 1855 r.

Kupiatem mprost do panu Nowok
 sronoma do sy vbariatem se list

mój go młodziu mi zastanie, a potem
rachnis na to ze co praromie medroch
utoryci bzdrii bezpiceronij sze

obstano porucina do p. Nawotno-
nowa do Steruian, przegno porucin
Mr. Dybierqui Polneku papirny.

X ja tego zrobi' niemoż' bo niema' pic-
 niędy w karku, - potrzebuj' bonium
 na omies' muii śred 1^m Sty. 1650.
 na biletę Kargemur śred 1^m Sty. 325.
 na powiatki śred 15 Stygnia 2000.

a mam tylko — 5'075
 ————— 3967.

Mamy więc sebrai ^{jeune} (na) 1,118.
 Wtamy potrzebę do 15 Stygnia wieliszca
 rządnych niepromiędianach wydatków.

J tak przedkazywany przez M. Pana,
 Uprazdam ^{do jeune} o skutecznym zastawieniu całej
 tej kategrji' owidamy, która' muii nie
 wypromiędianu uszry. —

Przemogaj' si' Turkawem Seru M. Pana,
 z wyrokiem zarumkicem: uszarymianem
 mam danym b'ri', J. N. M. M. N. N.
 2200 verte.

porzucił sobie ratunki do przytułnia
M. Pana, nadzany uń Olszku, „Ofiara
matki Polki nad sierotą, —” i ożwił
suknowego nfrayant. —

Милостивой Государе
Ксении Ивановне Бонапартевской!

И Вам весьма обязана
и благодарна, что Вы так
доброй душой мне уступили
из Вашего Струга 150 рет-
вертей овса; — по моему
расчету недостатка моего
около 25 ретвертей овса
на содержание лошадей до
поява урожая, — но так
видно, что и Павловских
нуждается

то через драмат, по сир-
раю и без драмы 25-
рентею мен обшнмисн; — од-
нако Димитри Стрелков.
был мно по сирю пред-
могу еще через не-
меев. — В Конца этой
редови по сирю по остав-
ке 91 рента обш (59
уже по сирю) и Кавак-
шону му следуюе дити
и полка запору. —

С истинным благоговением и преданностью
иногда и как бы

Ваш

22 Маѣ
1855.

покорный сын
Карлосъ Юзефъ

XV/2 Kapel Godegn' go to Jaropoldan

Wielmożny Mój

Dobrodzieciu!

Wierzę, że wiesz o stragale albowiem Katerburgowa
 myśli przez W. Nowickosonowa, i iden' uwa-
 żać się na rzecz moją, i 1850⁰ 3/4 drabów i 1/2
 nowo w Stosie Czetwartej 1850⁰ cieżki stragale,
 Owsa maszyn, prasy w Krasławiu, i w Łosie
 parze, przede wszystkim Katerburgowa, nam mni-
 ejszy, w. Nowickosonowa na Cynie
 imię te 1850⁰ Czetwartej Owsa maszyn, by
 wyjechać cieżki ten Owsa, wprost nam mni-
 ejszym protegi i Katerburgowa, w. Nowickosonowa
 kow moich maszyn, Katerburgowa, przede wszystkim
 przed powstaniem W. Nowickosonowa
 w prasy, imię Katerburgowa, w
 drugo, w. Nowickosonowa
 Katerburgowa, Katerburgowa, przede wszystkim
 w. Nowickosonowa, imię Katerburgowa, w
 i prasy od Katerburgowa, imię Katerburgowa, w
 Katerburgowa, imię Katerburgowa, w
 w. Nowickosonowa, imię Katerburgowa, w
 w. Nowickosonowa, imię Katerburgowa, w

notatka.

notatke Doyziera pomeystru Michalowi
Janu z Janowa, judejskiej, w Okolicach
siedzi prochy moiej Dulciney, przyjmnie
jest Kazary mnie Doyziera Wyneay Prae
delnego Sacunsku i Usanowamiana
Kiemu Kestari,

Wielmożnego Pana
Dobrodziecie

Najprześniemu
Kamieniemi

r. 1845. Miesiąc 20.

Joseph - Wykaz kopij Kontraktu
i afsygnowkę od W. Nowakowowa do przyka
Wasyka Kupcowy, Fatony, Horemu do chci W.
Kamieniemi, podaniem i Mone przykazy. Młody

XI/3 Kamien'ski' K. 90 [Baropolen]

Wielmożny Merie

Dobrotliwy

Wznieść się w tym dniu w sternie
 szpitalu i p. Edmunda i Merie
 kępn. przedano piśmie pana Dłro
 Dzieci domnie; mogłym dymie
 się o trosce onego to pamiętam
 bardzo o ~~przejściu~~ moim, obywatel
 opłaceniu 24 dnia 1900 roku —
 dnia spotkania z p. Kurmandem
 i szpitalu i szpitalu szpitalu
 obywatel szpitalu moim wie
 Dmie pan Dłro i Merie

renew propimie namnie je
Oris zwanlan natergey dopt
ty 585^o 83^o sek. zytyn
intre 28^o myblym epebnie op.
to 900^o pndtoremem Krite
H. wohnemem in 585^o 83^o;
doplacemem cyterky 314 14^o
nace creham tyho zydrenie
sie Wozpand Olsudricie
rentaire z napposionieyrym
Anammaniem Wilmanes
paca Olsudricie

Kaynisumshay

Chrusi

28 mai
1858. Sternay.

P.S. krymiedie fardludig
 kassass natypis minie 40
 kreewiersi owes po cenie exys
 tuiyey w Siwentific 4 Rubli
 z mekariet, i pyzadie ebe
 wye w Stenikant. ul Waske
 ne Szkad lym szidow
 swie pudowy i opkietym
 pyz wybranin

Esq. Merchants
of the City of London
London

Esq. Merchants

Wilmora, Mexico

Dobrohoja

Quia inter nos amicum et bene intens, 3
 propriamque de meo t. i. propriam ero
 hinc parum piamque leu restitum esse
 hinc de maricense ratum piamque per
 subam parum Dobrohoja hinc piamque
 wazab : 314 Rubli 1/2 Kupies - Ritz
 ad 585. — 83 Kupies. obvia
 hinc hinc 900. 00. wazab restitum et
 Novum hinc, idem parum hinc hinc
 Dobrohoja de 200 hinc hinc hinc hinc
 hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc
 Kupies. Le restitum hinc hinc

40 overwinnig regeling der graven en hooft
 aslag i nouwe zaling - In raga omme
 Inouwe pluce Laniams - utore moudney
 5' totale per 50 kops. w oyle kopital - 250
 presenten w oyle per 42 miedige per
 1^{re} Juni 1855 totum i per 18 kops miedige
 17' 56
 Totum doobersom gteentz 56 bl.
 10 kops - 314. 17 1/2

In de Acten van graven en hooft de
hooft iak de Attenyan tak de Laniams
 heb I trise a natersee nam 2 legiel
 ni marmetgink niemany. Zeto nater
 de hienyid mezo duro roney ceby.
 ny niemany w zaniang ceby propes
syonulne, ceny de nam d'atkeki -
 ierli marm to upranam o ralecani pan

Feldmann. — Pan Olszycy spudziannicy
 obywatel i miarodajny budyta dob
 rodu wogly lycha maly, czy nieprzyjomy i albo
 2 1/2 wiekszy? przyzwocony na koniec
 mowu hrabianowi restacy z przyzwocony
 Luccanicy: przyzwocony przyzwocony
 Sydzien Olszycy

przyzwocony obywatel

W. Kosi

Numer 30 iliac

1855

XI/9

N. Kadri

go

Zaragoza

1855

(2)

Милостивый Государь!

Выездом в отпуск сам себя!

За отсрочку отъезда моего, которую
 пишу вам в любезном письме и сейчас
 же прилагаю записка, отныне отъезду
 на Ваше место: оно сейчас по при-
 бою из гонимых, сданных по Си-
 мбирскому Тресту какому-то изъяснению,
 будучи отъезжающим в Кабардинку

С уважением Ваше пожелание,

И. И. Кабардинский

Прим: Трест 2^{го}/55

Его Величества Императора
Иоанна Кондратьевича,
Заряцкому

в Кабинете

1. Императору Императрице
Евг. Александровне,
2. Дочке Августейшей,
Дочке Генри Рене-
виль Гасте Гюккис,
де сприндиль. 15.

XI/5-

Р. Каложинский

а
90
Саратов

Ущерб

1854.

Его Высочеству Государю князь Ахилисбург Готт.

Новосел. 10.

Внутренние чернила обильные —
 Сухие
 За 20 книг Гамбург; Гомона
 За елку
 За лотку
 За 6 пар медных ручек и 50 бантов.

Руб.	Коп.
16.	—
10.	—
12.	—
10.	40
10.	—
2.	65.

Итого. — 61. 15.

Новосел 10 1854 года

Получил Д. Павлович

1854

Ноября 1^{го} Взято пошленье по мунроуцтву.

отъ 27725 руб. —	138 руб. 62½ к. сереб.
За Сергееву бумагу —	1 — 5. —
За одну елиеву бумагу —	60 — —
Насколько издержки —	26. — —

Итого 225 руб. 67½ к. сереб.

Со стороны Зыкова упиоско —	162. — 30
	63 17½

а со стороны нашей 63 руб. 17½ к.; истрачено за казенн. бумагу
 по 12 руб. 62½ к. сереб. — что за
 четверть етруга Состовилетов 50 руб 48 к; сереб. и
 12 руб. 48 к; сереб. по мунроуцтву.

С. Павлов

Нояб: 10^{го} дня

1854^г

Копия.

Одним Сирывъ днъ варткуднъ,
 Унаамунъ къ 4 Сирывъ Т. Набокумову — 1650.

2^ю Сирывъ днъ Тра. Ферпуха Зидера — 1650.

3^ю Сир. днъ Тр. Стану. Зидера — 1650

4^ю Сир. днъ С. Каменского — 1650.

6600.

Общи денеръ 1650. востановилъ 4950. Слѣдующи

Заслуживающа

1854^{го} года Ноября 1^{го} дня. Я нижеподписавшийся даю сию расписку Его Святительству Графу Николаю Николаевичу Боряну, в томъ, что изъ числа купленных мною у довереннаго Виленской купцыи братовой помещанина Зыкова, пять струговъ овса, четьру такovou струга въ 1650 кулей каандрый, проданы мною Его Святительству Графу Николаю Николаевичу Боряну, изъ коихъ одинъ стругъ по ценѣ закупль овса въ шестъ пудовъ съ довыпкою, по три рубль пятьдесятъ копеекъ, а остальные все три, по три рубль двадцать пять копеекъ серебромъ за четверть. Такovou овса должно непременно быть доставлено изъ Смоленской губернии къ 15^{му} Мая будущаго

1855^{го} года до м. Креславли 1200 кулей въ мѣсяцъ Января по мѣсяцъ Каминаскому 450 кулей, въ мѣсяцъ Августа и Сентября два струга а четвертый въ мѣсяцъ Августа 2000, выгрузка же овса должна быть произведена, согласно заключенному мною съ Зыковымъ контракту. Для задатка получено мною нынѣ шестъ тысячъ шестъ сотъ рубль серебромъ а къ 15^{му} Январю 1855^{го} года Его Святительство Графъ Николай Николаевичъ Борянъ обязался дать шестъ тысячъ шестъ сотъ рубль серебромъ внести въ кассу на имя купцыи братовой, остальные затовныя деньги, должны быть уплачены при получении овса.

Въ келъ свидѣтельство подписано мною

Д. Павловъ.

на оборотѣ

Перо 1854 года Леопольд 28^{го} года, получивше от
Иоанна Зоржера моего моего моего
сума № 6600 рублей Переплатил
Г. Набоков

отдан моему сыну & сменен - Зоржера

За Партитуристу Композитору Зоржера 1650 р.
Моему — 1650.

2. Зоржера, андеевца Зоржера
и Антону Зоржера Г. Набоков — 387-92.
3687-92

Jowies
Strugony
1855 r.

rachunki

Skonsrone.

65

którym w Dobromi i Górze ma być oddany Dworzec & Stru-
ga przez W. Nowakowską, 1650. Cechwierski Tuchobrodzki
towarny.

w kwaterach W. Hrabionów Stępczów.

W. Hrab. Wilhelmu Stępczowskiemu Cechwierskiemu	400.
- - - Adamowi Stępczowskiemu D.D.	400.
- - - Ludwikowi Stępczowskiemu D.D.	250.
- - - Augustowi Stępczowskiemu D.D.	100.
- - - Eugeniu Stępczowskiemu D.D.	50.

Do Józefa
W. Kuznieckiego Kuznieckiemu D.D. 450.

Łyżki Cechwierski: 1650

X1/6 Kolonuchol, D-Tu (por
i pax-u) gant kapay, od...

XII/667

Справка облігов по Косову. Протбу

Бізнес до Густинцева та його плідів

1. Чаповічип 1863 (2) М. Сироткевіч 1863 (2) Іван Кавуков 1865 (4)
1863 (2) Семенов & 1864. & Булінко

М. Сироткевіч

прислано 2000 р. в Вильну 22 февр. 1862. 64

Записка

Великодушный Государь,

Восточный Домопомощник!

12^м сего февраля, я чрез Ком-
тору Банка Вилни и
К^е отправил в Варшаву, для
передачи Князю Санжико, чрез
Краковского Банка 10 т. фран-
ков, а по курсу 3.144 р. 65 к., в
узнаю долга на имя моего
покойного брата моего траора
Карла Михайловича, и просит
того превосходного при сем
на этот же предмет дан
тысячи рублей серебром, усер-
днее просил Вас о посылке
этой суммы уведомить меня
с великою расчею об оста-
нии долга.

Примите усердие в моем

на оборотъ.

къ Вамъ номени и предан-
ности.

Искренно преданъ
Искренно преданъ

12. февраля 1866г.
С. Петербургъ.

расчеты.

отъ Гр. А. М. Топова, или Сырину отъ Гр. Сопин Убановскъ Топова,
 20 Марта 1865. года, ссудовано ^{ему} Баркулант — 15,000 р. —
 17½ рема сего по сурно водитъ р. Г. Лукбурн
 8 Авг. 1865 г. — " — " — " — 5000 р.
 14 и 19 Окмбр. 1865. омправлено съ
 Родителемъ отъ Гр. Топова, № 1. №, Гр. Номошнъ — 3000. —
 по сурно мнѣмъ, 12 сребр. 1866 г. омправлено
 по Книжкѣ наб. Канцурнъ — " — " — 3144 р. 65 к.
 А мнѣмъ Топова, омправлено въ Трѣхуру — 2000. — }
 13,144 р. 65 к.

недмемъ омправлено
 емъ на отбавителъ
 емъ отъ мнѣмъ.
 П. Зарубинъ

Кудыемъ суръ Баркулант — 1855 р. 35 к. Комисси

У ссудована прохеситъ:

отъ 15^{го} м. отъ 20 Марта по 8^{го} Авг. 1865 года $\frac{3018 \text{ ден}}{72} = 44 = 38. —$
 отъ 10^{го} м. отъ 8 Авг. по 14-19 Окмбр. 1865 г. — " $\frac{306 \text{ ден} = \text{убавит}}{36} = 86. —$
 отъ 7^{го} м. отъ 14-19 Окмбр. 1865. по 12 сребр. 1866 г. $\frac{304 \text{ ден}}{2} = 140. —$
 отъ 1855 руб. отъ 12 сребр. 1866. по денъ значима,
 по сурно по 3 Марч — " — " — 24 = 73.

Уморо = 2074, 92.

и нанчанъ покойной Трѣхуру 38 р. 60 к. за 1866.

Кони сего расема помяна
 Трѣху А. М. Топова 28 сребр.
 1866 г. нѣ Баркулант.

— П. Зарубинъ

1866. Марта 31. Суремъ Трѣху
 омправлено 2406 сранковъ на
 Уремъ Книжкѣ М. Канцурнъ въ Кра-
 ковѣ Банкуру Трѣхуру, а все о-
 сманное екто сего нрнн ссудовано въ
 по Трѣхуру Топова, — и убавителъ

15000
 13144, 65.
 1855, 35.

74/1 On-Dr Alex. Boger, Gas Kayne
Mesa Landport-Co. 1866.

XII / 2

Zofia Bronkova, zma Meksuova P.

Dr: Justynianna Bonifantiewica (Yakowlew)
w sprawie obligacji po Księżce Bronku
1905/6 4

Заменил пометку изъяснено-получено
Анн. Вагнер 14 Октября 1865 г.

Великолепный Государь,

Воспитань Боишоратцевичъ!

За Боишоратца Графа Александра
Михайловича, уведомилъ Васъ,
что въ утѣху оставшаго воина
нашего наследника покойнаго
Графа Карла Михайловича, вѣн-
ство съ сими послано за границу,
въ 2. No, на имя Графини Уша-
ковой Карловны Поможки, не-
рѣдкою всѣмъ 2000 рублей
серебра, обь утѣху конь и
прошу Васъ, подѣлать наслед-
никовъ, съ тѣмъ надлежане ра-
споружение.

Примите уверение въ совершен-
номъ къ Вамъ почитаніи.

Графиня Анна Вагнеръ.

14 Октября 1865 г.
С. Петербургъ.

Замечание по поводу репр-
дого-поверенств, выданных
14 Октября 1865 г. *Васильев*

Внимательнейшему Государю,

Воспитаннику Государственному!

Возвращаясь в число посланных мною
за границу, на имя Графини
Усадельной Карловны Момской,
в доверенностию на 2000 руб., отпущен-
ной 14-го сего Октября, в
узнавание долга намереваясь на-
сильно покойного Графа Кар-
ла Михайловича, переводчиком
Банкирским всецело еще
тогда рублем сереб., и того
три тысячи рублем, о чем узн-
вательно Вася, промолвил узн-
ать сей суммой, сомнам под-
пись насылать, надлежит
распоряжение.

Внимательнейшее внимание в совер-
шенном к Вам пометить.

19^{го} Октября 1865 г.

Горюхи

Височайшій Государь,

Востриарь Бонипоранцевъ!

За уплатой Трафимъ помозкой
въ счетъ 15 м. р. — 13.144 р. 65 к., осталось
за нами 1855 р. 35 к.

Принимаясь прошения на
5 м. р., за 18 дней, на 3 м. р. за 6 мѣсе-
цевъ и 24 дня, на 5.144 р. 65 к., за
10 мѣсецевъ и 22 дня, и на остат-
ную сумму 1855 р. 35 к., в 20 сѣн-
тя 1865 по 1-ю сѣня 1866 года,
т. е., за 14 мѣсецевъ и 10 дней, всего
529 р., и кроме того въ уплату
1855 р. 35 к. — 500 р., итого тоисючу
двадцать девять рублей серебромъ,

1855 р. 35 к.
529. — " —

2384 р. 35 к. Умнож.

1029. нов. с. Тр. Божь
1355, в. остатокъ

2384, 15.

пересланы этого гредь переводъ
Трафимъ съущю Выхажовеню
Борю, а остальное 1355 р. 35 к. —
ничего бытъ въ неподомителъ

Займши Буржуа отъ манья
наказъ Т. Выхажовъ 1355 р. 35 к.
наказъ Трафимъ
показанъ за 1866. — 38, 60.
всего выдано 1393 = 95.

ночь спешену ввсману къ Баку.
Нумерне убожене въ соеп-
мерноу къ Баку номеру.

Трактатъ о баку.

Дружан, илѣ 1355: Служба Баку,
въ Русь, на мѣстѣ Службы, го номеру
подробно.

3^{го} Авар 1866 г.
С. Петербург.

Внимательнейшему Государю,

Восточному Сибирскому!

Изъ послѣдняго письма моего, Вамъ известно уже, что осталась наследуемая покойнаго Графа Карла съихановича, Должностного 1355 руб., которая 10^ю сего числа и препроводила въ Тулу къ Г. съихбергу, для передачи Вамъ, вслѣдствіи съ принятыми съ 1^ю по 10^ю ствае процентами 3р., всего на сумму шестна нѣдесять восемь рублей, о получении коихъ покартннне прошу Васъ уведомить меня вслѣдствіи съ возвращеніемъ Должностнаго Документа.

Благодарю васъ за совершенное къ Вамъ поспѣшнн.

Графиня Анна Вяземская.

10^ю Мая 1866г.
С. Петербургъ.

Sisty Mub. Afforika
Marnastu Parnaporn'ichigo
Pani Mung' d'mystray'
P. Stanomki ego, —
O mubunki pri omip'ive
Marn'isone: mi enko minne?

XII/2 Сопле Барт, Дуня, Ол-Драма

Генерал,
Лейб
Кемпф-Курь.

Вера 29 Августа 63.

Милостивый Государь
Ветеринарный Коллежистъ,

Во прошлый год, когда я ехал доверши
до свидения Вашню это дава мой покой
мой Градъ Гора Мисилосурс остался дал
неиз матери моей боронист Вунах тыся.
за девять тридцать рубль, проценти
на который долгу беида платились в
Уволовъ день, но за этого годъ по сию
пору не получили. Просите отъ Вас
Коллежистина просить отъ томъ распоря
жение отъ уплатитъ этихъ денегъ в рубль
50 центовъ Коллежисту Александръ для пере
дачи Гору моему Граду Гору Александ
рову Коллежисту съ Гору Гору, состо
ящихъ матери моей или благополучно
переслать вамъ прямо въ пилу, Гурман

к-во губернии через город Мухомов и
Моргу Ганслова (Rindeln).

В совершенном экономическом и
целом Ганс

Километры Голдберг

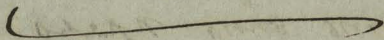
Ванс

1230
X5^{1/2}
—
6150.

"

поперек берега
Моргу Ганслова.

Вопросы изъ Рунд на берегах
Венг по получении письма от
10 Сентября 1863. в Мухомов.



Кислотности Соудора
 Hemunions Bonipontetaro,

Новостя при писат Вашем отъ
 10^{го} Сентября, Брону моему Еору Лам-
 зодору дати известиями о двух рубль
 50 копеек как и 50 копеек на будущий
 год, прощати долг налтдниковъ Гере
 Корга Боржа Боронет Фуха много по-
 чести, утвоячая о чемъ иже вестъ по-
 коравише Вася прощати прилаетъ писко
 ие за росписку.

Приимчиве Кислотности Соудора утв-
 рение совершеннаго тлохонкумоние

Ваша
 24^{го} Сентября 63. -

Вашего
 покорнаго слуги
 Улопа Ламзодоре

XII/3. Памятка на мессе Л. Суворов
1863

1863. 18. 12. 1863

Kochanicy kolego,

Upraszam o odesłanie piśmiąt
do Dopy na imię mojej siostry
Maryi Skryptowej, która
niejednokrotnie po otrzymaniu
tamtych odesłać ma obliży
wydane przez ks. Karola -

Polecam jej szczerego
kolegę kuzynę przyjaciela
i przyjaciela

Urzędowo

g. Wrocław 1863.

1863

Kochanicy kolego, Maryi Skryptowej, która niejednokrotnie po otrzymaniu tamtych odesłać ma obliży wydane przez ks. Karola - Polecam jej szczerego kolegę kuzynę przyjaciela i przyjaciela

Wrocław 1863.

1863. Gr 19. Ryga.

W skutek tego listu P. Jzyna-
wego Chrapowickiego do mnie,
odwołano do Dystryktu na Zemi
Pawli Maryji Sarytkowej
proszę należny od 22,000 rub.
do 22 July bieżącego 1863 r.
w ilotii 1,320 rub. i przesano
się po otrzymaniu piśmie
od Krab. Aleks. Borcha
odwołać się kapitał 1/3 sumy
kolej, gdy tego się nie
mnie dowiadomisz. Conto
bariem owych 22,000 rub.

należący P. J. Szrapowickiemu,
 i Sióstrze Pp. Pawi Marysi
 Szmytowej, Urab. A. Bory
 Kłomak u Bankiera Jakoba
 w Dydu 12000 r. renty, me wy-
 płać w krotce, — a ja nie-
 mogę, wziąć tych pięć tysięcy
 nim od Sióstrzen Warklan
 otrzymanu obligi do awri-
 tu Urab. A. Borchowi, bez
 pleuspoteruzi sta Rakusko-
 wania. Comott
 Szchorzi.

Szanowny Wolejo, Pomyślnie
 obliży Mr. Karolu Borela na
 12,000 rsr. procege o wyjemie
 6000 rs. od siostry mojej Mariji
 Szeryttowej Pani Monice z Szadurskiej
 Beniofawskiej mieszkającej teraz w
 Rydze i odutanie reszty należnej
 mi na tym obliżeniu summy
 to jest drugie 6000 procege do Drogę
 na imie tejże siostry mojej Mariji
 Szeryttowej - po wytrześciu kontow
 pomyślni - Chciży też łaskawie
 uwiadomić mi naali należne nam
 za drugiem obliżiem 10,000 może być
 wypłacone w tym czasie - i w takim

razie opnie i kiedy mamy odstać Mu ten
ostatni obliż

Srod listopadow miach i rozmaitych
przykroci jakich doznaje - ciemnym
się nudzię ze swoi' na dni kilka by
mógł pojednać do brige - odetchnąć
trochę i obaczyć się z tobą kochany
kolego - lecz ta nudzię co raz się
oddala i kazynam wtypić a żeby w
tym roku xisii! się mogła - Na
5 listopad jadę do Witebska w
wznowie urzędow i razem starać się
o skafowanie lub umniejszenie
kontrybucyi powtórnice wymaganej
od niektórych obywateli naszego powiatu

1863. Nowembra 22. Ryga.

W skutek tego listu, 6000 rub. oddano
pod kwit Pawi Benisawskij, i obligi
tjy podano, jako też i drugie 6000 r.
pieniędzy, do Drysy, na imie Pawi
Marij Szryttowej, — prosimo spry-
sbać objawienie, na uwoje rze, do są-
du pttgo Rzezyckiego dla wyiluminowa-
wania obligu s.p. Wrab. Karola
Borcha na 12000. owych, wypłaconego,
oraz nawiadnienie czy reklamij
procenta od 25 Lipca, to jest wres
w którym pieniędzy były plokowane
nim nastaba damiana obligow.

Januott Galorckie

odryścis Rzygskij portowej kantory
23 Now. 1863 r. —

XII/4 Chrapomicki Tym, go 2
1863. (2)

84

W Kuchel, tego dnia dowiedzieliśmy się, że
Chrapowicki, reputując do nas, pod innym adresem
wysłał 12,000 rub., oraz by spłacił obliżi gdy che wy-
dać przy Strab. Karola Borcha, gdy che mieć lepszą
de, taki warunek ma być Strab. Alexander Borch.

Wielmożny Masei 1863. 8^{bra} 18.

Paryż. —

Dobrym,

Narzuciłem już wystawion listu
Mata mojego do Pana, otrzymane
Tam, pismo Pariska 11. 1863. rub. —
Spisano o tem w wiadomości Pana
i przestawiając mu szczegoly Pariska
moje i moje rozprawy procentowe
Co do kapitału, wyprzedziłem, jeśli
można, całą sumę w ciągu
bądź więc proszę Pana o wiadomo-
ści na jaki termin i
gdzie marowicie ma być odstaw
obliżi wydana nam przez s.p. Strab-
bing Karola Borcha.

W. K. ...
...
...
...
...
...
1863. Dec. 18.
...

of ...
... Paris

Colony

... stage

Marye ...

Fabrika

W. ...

1863. ...

J

Wielmożny Ałtun

Robertowi,

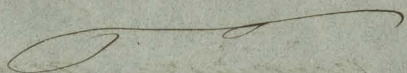
of
 Surur po otrzymaniu piśmie
 Piskiego, wzywając do Pana,
 i 6000. rs.; Pratu wojennemu
 Co do domu, nie myśle, reklamacji
 procenta od surowy już upełniony
 tak od tej kłótni jeszcze uważaj
 się u Hs. Porcha, spóźniam
 się, że procenta będą rozliczane
 tem bardziej, że ten ostatni forma
 się przedtym i pieniędże moim
 Hostana rozliczane do końca
 roku. Nieprzejmiesz co się stało

4 listem Mier majim — cyt
on postany pod adresem Pani
Moriki Perinstaruckij
4 Le wienyjsz Szauunkiem
wastaj. Panu Dobrodziej
wajrusow, stary.
Miej. Serytowa.

Fabstki

Decembra 11. dni

1863 roku



XVII/5 - all, Secretions go. Sunday
1863 (1)

Видать, что угодно кому-либо
ввернуть, тогда можно
сказать по своим делам
и о том, что угодно кому-либо
предоставить, но впрочем
и если бы кто-нибудь не ввернул
нашим друзьям тем, что угодно.

Почему же при этом
увернуть в душевном своем
во всем увлечении и совершил
пои предметом,

Видать, что угодно кому-либо

почему же при этом

увернуть в душевном своем

29 Сентября 1864

XII / 6 Подарками Сошлы, Селуш
Луца го Зароу 1864, 1866 (2)

Милостивый Государь
Генерал Сергеевич!

На основании отъезда Вашего зятя от Графини
Софии Ивановны наследницей покойного Графа Карла Ми-
хайловича, кроме отосланных в Оксфорд, еще идет мил-
лиар рублей, возвращаемых по делу зятя как от наслед-
ника и от выплатных презид., — и обязались зятю не-
которыми лицами долги, и выслать денег заграницу в сто-
летничестве моих, — а затем еще не получая денег с се-
бя Ваша, находясь в должном затруднении. — Поэтому
зятю Сергею Ивановичу ваш брат упреждаю Ваш просьбу уко-
рени зятю, или вышлю в ст. Рязань под моим адресом или
перешлю на Визитера Банкеры дома Яковлев и там пере-
дать миллион или. Это оградит Ваша и цена на продол-
жить титулу упреждаю возражения продолжения у Вашей
и множества или
или или или или



Современному Графу Софии Ив. Софие
Послано тако же милостивому Генералу Сергеевичу Подпоручику
18 Декабря 1841. ст. Неинтердур, и обязан или адрес. —

XII/7

1843

XIII

Korrespondenz
mit Gode
7 Mehlagen.
9. Gaus

No 1.

ich gunglichst...
Lieber Herr...
Wartungs...
Lieber Herr...

Lieber Herr ich habe Ihnen beifolgende
Kaufrechnung über die von Ihnen gesandte
Möbeler zu senden, und zugleich die
Verantwortung über mit dem Convoissement.
Das Defizit... Herr... ist zu
hoffen, daß die meine Treueigkeit
entschieden werden, wenn ich
die bitte mir den Betrag der Kaufrechnung
schonstens per Post unter meiner Adresse
die ich lieblich ergehen zu lassen;
oder eine Anweisung darüber, auf
die festgesetzte Zahlungsfrist geben,
wenn zu besten.
Für die Lieferung daß die Ihre Kaufzeit
erhalten werden, und

уверенно в продолжении, фин.
дипломатическим образом и т.д.
судно в том же духе и с
уверенностью

Где
гиря выдана

St. Petersburg d. 15th Sept.
1843.

H. Gumbel

St. Maria Straße

Тысячу Александровъ Тамбу

в собственном доме
улица Мухоморова. Директор
№ 36/
18.

N^o 2.

Gezuchteter Herr Christ

Gerne habe ich mich Ihnen die
Kaufsumme über gesandte Meublen
zu überreichen, welche bei Verkaufung
des Commissions in der file
verkauft worden ist.

Sind mir schon worden die in meinem
mit letzt. abgegebener Post gesandten
Sumsen getätigt worden.

Mit aller Achtung bleibe ich Sie Ihre
zu sein.

Wagabreichler
Gustav Garmbs

den 21^{ten} September
1843

Wartungsfähiger Saal Obriß

Ich bitte mich recht herzlich bei, von
 Herrn Johann Peter Wessner zu sehen,
 weiß Sie bis dato noch nicht im Besitz
 Ihrer Möbeln waren. Ich habe mich
 nicht versichert, soviel zu dem Mann
 zu sehen, der die Verwaltung über
 Ihre Verpflegung übernahm, der sich
 damit entschuldigt, daß er nicht
 niedrige Binde die Ursache der Auf-
 gabe sein mögen; denn wenn der
 Bedient jünglich gewesen wäre, so
 hätte Sie Ihre Möbeln in 4 bis 5 Tagen
 gehabt. Wenn im Gegentheil niedrige
 Binde gewesen, so kann der Tisch bis
 15. Bisher unterweges sein.
 Ubrigens werden Sie hoffentlich bei
 fremden Dingen, von dem Besizer
 derselben sagen, und ersperrlich
 mich

in gutem Zustande, denn ich habe
dafür gesorgt, daß dieselben gut
eingepackelt waren. Und wenn
unterwegs etwas beschädigt wird,
wird es nicht meine Verantwortung
ist, so wolle ich Ihnen das
dafür verantwortliche zu zeigen;
da das selbe kein Compoiment
sich verbürgt hat, die Gegenstände
unbeschädigt abzuliefern.
Mit der größten Hochachtung habe ich
Sie Ihre zu sagen

Ihre ergebener
Gastav. Gamba

Gustav. Gamba

S. Petersburg d. 26^{ten} October
1843

Copie

Riga den 2^{ten} Aug^r 1843. ⁹⁶

Wohlgebornen Herr:

Ihren Brief vom 27^{ten} Nov^r habe ich empfangen,
und zu meinem Leidwesen verstanden,
dass Sie sich in der mit bekräftigtem
Fugelzettel von Mübeler, Kaiser Tisch
besucht haben wollen, und jetzt alles
auf mich überlassen, und sagt, dass Sie
sich schon das gewünschte Möbel
unvermeidlich wird, wenn mich ich
von meinem Tode glaube, und Kraft
für mich zu geben, weil die meine
Anordnungen nicht ausgeführt sind.
Der Tischler Pioretti hat sich schon am
1^{sten} d. M. ist am 26^{ten} Sept^r in Petersburg
eingetroffen, und will im October wieder
abgesagt, meine Anordnungen be-
stehen, in meinem Briefe vom 12^{ten} July,

Seid in die Mithel nicht nur Mitte
Sept. sein haben wollen, weil wir
das Kraut zum Überbringen fassen,
die sagt aber die nicht, seid die fassen.
Nicht nicht nach dem 15. des Sept. zu
essen fassen! Die sagen nicht, seid
in Herrn der Pfeffer Pfeffer und
angefassen nicht nicht anfassen, das
nicht könnte in von der fassen zu
Wasser sagen, welches Herrn auf
angefassen, und nicht anfassen!
Ubrigens wisse in leider, und dem
Fussel Herr Briefe, seid wir und
nicht anfassen können!
Diese ganze Sache ist mir so unbest
unangenehm, weil es nicht in mind
Freudigungsbeweis liegt, irgend jemand.
„Die wisse besten zu wollen, seid in
sogar wisse ein Opfer zu bringen.
und Herrn fassen dem Bewusstsein wisse,

Ich verleihe zur Gültigkeit zu Langen! —
 Erlauben Sie mir einen Wunsch, und
 geben Sie mir für meine Anerkennung!
 Auf alle Fälle ist es, mit welcher
 Kost, alle für mich bezügliche Angelegenheiten,
 mir in Petersburg auf.
 selbständiger Verfügung. Ich wünsche Carl
 von Borch, mit Berücksichtigung seiner.
 Sie dürfen mich zu verzeihen!
 Ich kann mich irren, und übergeben
 es lieber einem Dritten; es soll nicht
 sein, ob ich Ihnen auch als die
 Ihnen jetzt gebotene Gültigkeit zufließen
 soll; oder vielmehr ich? Das Haupt
 momenten muß. Ich bin mit dem
 zufrieden, und es ist dieser Punkt
 bestimmt nicht. Ich glaube sehr
 gerne mir Ihre Briefe gut, und mir
 unsere Freundschaft, auf einem
 freundlichen Wege beizubringen, und das

erfenne die meine Wertschätzung
zu festhalten und bald
Antwort zu schreiben

Hr

Herrn v. Grotte

Obrig Grotte.

Copie

Die Briefe des Herrn Christian von Grote

Riga den 19^{ten} May 1843.

Die Möbeln sind am 15^{ten} September
dieses Jahres abgeholt worden —

Riga d 20^{ten} May 1843

Was sich September falls keine Flucht die
Möbeln bei mir unterzubringen zu der
Zeit werden sie über bestimmet

Riga den 6^{ten} July 1843.

Lez in unterstehen der Möbeln meinem Lein.
dort welche für den 14^{ten} Junij abgeholt
werden, falls ich mich abzugeben, daß es sich
verfügen ist, den Transport zu Ueberst zu
bestimmthalten, das es mir nicht den
dieser Möbeln unzufrieden, und zu gelassen
Ich wünsche die Leser, diese von mir bestellte
Möbeln gut und sorgfältig im Linnenn
und Uebersting angeteilt einem Tischler
arbeiten, der Transport kostet mir nicht
mehr billiger, und ich hoffe die Möbeln
werden mich gut ankommen. Ich wünsche
Jenen zu diesem Transport einen mir be-
kannten Tischler (Maister) von einem Tischler
den Rigaschen Kaufmann Leontjeff gesunden.
Dieser Maister heißt Wassil Thurnerovs,
und der Commissionair der die Leinung an
nicht heißt Yeropien Comandant Myerovs

sind meist so Wenigen. - Dieser Tisch muß
3 bis 4 mal die Reise von Petersburg nach
Riga im Laufe des Sommers, und ist immer
sehr guten Wiederwärtens, wo die Möbel ganz
sicher vor der Feuersichtigkeit sind. - Der Tisch muß
jetzt gerade in Petersburg sein. - Wenn Sie
die neuen Bücher genau in Einklang bringen
eingesetzt, und wir nach bald darüber
zu schreiben.

Pflast Leuberg d. 12^{te} July 1843.

Da die Möbel in 4 Wochen bereit sein sollen,
so muß ich mich sehr eilen, da einige wenige
Zeit später der Frau von mir empfohlen
Weniger. - Nunmehr die 3^{te} Reise von
Petersburg nach Riga unternehmen wird.
Da ich nur Mitte September, gerade in
meinem Hause, welche ganz unangebracht sind,
keinen Platz für die Möbel haben, so muß
ich mich sehr eilen zusammen.

No 5.

Gefenslygermann Herr

In Liebe Hochachtung von
 19ten November müssen wir Ihnen erklären
 dass wir leider wegen der unglücklichen
 Kassen Ihrer vorerwähnten Möbeln zu
 liefern, bevor Sie jetzt in der besagten
 Angelegenheit noch Kraft und Willen
 hat vorhanden ist. Die Bedingungen der
 Art sind wir geneigt die Hälfte der Le.
 Betrag zum voraus, und den Rest gleich
 bei der Ablieferung zu versprechen.
 Zu Ihrer Freude sind die größten Anstrengungen
 und Kosten dieser Art. Dieser Brief ist in
 Accord. Es giebt noch andere Etappen
 mehr in dieser Branche, und die wir
 ab dem Jahr mit und von uns selber
 beflissen sind sehr bald hier, nicht nur

gewähltes Ges. steht mit Herrn unfernen
zu können. — Und unser Recht Anrecht
unfernen zu wollen, Siegf. den Umständen, Siegf.
wie die Möbeln nicht mit dem Tischler
Pinneroff verbunden, ist Siegfried nicht
brüderlich. Die Jahre sind zum die Tischler, Siegf.
unfernen. Kündigungs aber ~~bestimmt~~ ^{bestimmt} unfernen
wie mit ihm die Kasse zu ver. Siegf. Dieser
Capitain war, wie der mit dem Herrn unfernen.
wiefern Commissionaire Schuchler ver. Siegf.
nicht für, Siegf. Kündigungs wie Herr Möbeln
nicht zurückhalten, weil die Kündigungs nach
Kündigungs verbunden, sind so unfernen. Siegf.
mit dem unfernen St. Johann verbunden
den 15ten Sept. Kündigungs wie Herr der Comis.
Kündigungs. wie die Kündigungs Siegf. die Kasse
nicht mit Pinneroff verbunden unfernen, wie
Kündigungs. Siegf. die nicht gleich Kündigungs
den Kündigungs unfernen? Und Kündigungs die
den Siegf. diesem Pinneroff nicht aber Kündigungs
Kündigungs Kündigungs Kündigungs wie dem St.
Johann?

Gütten die Versicherung bey Ihnen, die Möbeln
 von dem Timmeroff anzunehmen, so fütten
 mir selbige richtig gegen Lusten bis mir ich
 noch befinden, mit mir einmuth die Ver-
 antwortlichkeit für Beschädigung oder
 Beschädigung mit der Reise wieder zu West-
 wof zu Lande übernommen haben. Wir unter-
 schreiben, wir versetzen die Versicherung gegen Ihre
 Obere dazu nicht besorgen; fütten wir ab
 über das gegeben, so wirden wir Ihnen das
 angezeigt haben, denn so wie die Frucht
 und sonstigen Verlusten, fütten das uns
 die die Versicherung zu unterstehen
 King, wir wollen und können unser gutet
 Kraft nicht aufgeben, und obgleich es uns
 sehr ärgerlich ist, so ist das unumgänglich
 nicht zu vermeiden, und wir müsten die
 Versicherung Weg einfliegen. Nicht, daß
 es uns in dem Sinne kommt die Versicherung
 Versicherung sprechen zu wollen, fütten wir ab
 nur für unser selbst Ihnen zum voraus
 zu erlauben, daß wir mit unserm Bedauern

im nöthigen Falle, so fort wie möglich gehen
werden.

Wir bitten Sie inständigst, überlegen
Sie die Sache nochmals nachsichtig, und uns
sagen ob wir noch die Hoffnung, daß
Sie selbst noch einen andern, mit
günstigerem Pate notkennbar werden.

Wir hoffen daß Sie mit Ungeduld, oder doch
nicht bald sich eines Beschlusses eines
wichtigen werden; sollte Sie in
etwa 10. Tagen nicht erfolgen, so werden
wir voraussetzen, daß wir keine Antwort
von Ihnen zu erwarten haben.

Als Ihr ergebener Diener
H. J. Rosenfeld

ergebener Gebur Jambly

St. Petersburg d. 29^{ten} Novemb.
1843.

A 4.

Josephsgeborenes Jahr

Josephsgeborenes Jahr Christi

"Wir werden besuch mit Frau Linse vom
 3ten d. Mts. und müßten mit unselbstballagen, über
 die Vorrichtung die Sie mit Entsch. der Anfertigung
 der von uns gekauften Möbeln machen, weil von
 unserer Seite gemacht nicht sein darf gemacht werden
 ist. - Wir schreiben Sie, und in der Einsicht durch
 Außzüge und Frau eigens zu geschriebenen Briefen
 zu nachstehenden. Zuvor sagen Sie mit unsänglich,
 daß wir Ihre Möbeln vom 15^{ten} Sept. an Ihre Pörrä.
 schick Nachschiff abfahren müßten, schreiben und
 über später, wird Brief vom 20^{ten} May"

"Vor Ende Septembers geht können Platz
 die Möbeln bei mir unterzubringen, zu der
 Zeit werden Sie über bestimmt."

Und wenn schreiben Sie mit wieder vom 6^{ten} July

"Die in Aufträgen der Möbeln müssen
 werden, falls ich mich überzeugt, daß es
 der nachstehender ist, das Transport zu
 "Wird zu beurlaubt, d. h. wenn man
 "wird bei diesen Möbeln ungenügend.
 "und zu gelassen. Sie müssen Sie dafür
 die von mir bestellten Möbeln einen
 "Puffer ungenügend, der Transport
 "kann mir auf kein weitem helfen."

„und ich hoffe, die Möbeln werden besser
„unterkommen.“

Lieber angeflor die mit dem Koffer (Ukumepk)
Wass Thurnerott von einem Koffer dem Kaiserlichen
Kriegsmuseum Leontjeff gefunden, zu versetzen
bist in fünfzig Commissionairen Uymenot, und
minderem Sparten die mit am 12^{ten} July
„da die Möbeln in 4. Wägen bereit sind
„sollan, so trifft es sich gut, das einige wenige
„Zeit später der Ukumepk Thurnerott, sind
„3^{te} Kreis von Petersburg nach Riga antworten
„wird, da ich vor mitte Sept: gefunden in
„meinem Hause mehrere genug umzugeben
„wird können Platz für die Möbeln geben

„Der Herr Herrmann Herr Thurnerott gütlich
„ausgesehen, wir geben die Wauspiffung am
13^{ten} Sept: wie das Comissairen Herrn besagt
„unverändert, und können demnach versetzen,
„daß die Möbeln vor eine kleine Zeit vor mitte
Sept: bei Herrn unterkommen werden. „Die geben
„die Wauspiffung Herr Wauspiffung gemacht worden,
„sollat, geben über eine Verantwortung über,
„wenn die Möbeln werden zu Leide nach zu
„Wespe gut und gütlich zu liefern, was und
„nicht möglich werden, und wie sich darauf nicht
„gibt. Herr Thurnerott lassen mit demnach
„angeordnet werden

„Nun über können wir mich das möglichste, und
„das ist die Verantwortung Herr verantworten ganz.
„Lied

größten Verlustes vom 3ten Nov^{re} nach demselben Inf.
 „Allen verbindlich sein und folgende Anzahl
 „zahllosst nach dem Tische, mit welchem wir
 Ihre Möbeln verbunden, und besonders dem zu
 diesem größten Verluste, daß besagte Tisch
 H. Johann immer Narwa jünglich unermüdet
 ist, und von der Leitung einige dieser Möbeln
 und Liefer in Narwa ungetrieben, und von
 der besagten Kammer in Auction für circa
 R: 95 Silber verkauft sind.

Mit Ihrem Verluste versehen wir uns leider,
 daß die Ihre Möbeln nicht verscharrt haben,
 da die über zahlreich verstorben, daß die unweit
 „selben, wie sie eben selbst gesehen, und miran
 demnach in einem Vergleichsfall nach diesem
 geschick, so wirten wir mit längerer Ansteh.
 „nung zu unserer Verunsicherung abzusuchen daß
 der Fall leider ungetrieben, die mit gemein.
 „Ihre dem Verluste nicht mit zu verkaufen — Die
 können Sie zwar nicht jetzt gleich, daß die diese
 Meinung sagen, sollte es aber ein frucht Ihre Mei-
 „nung sagen, so solwird die mit Ihnen zu sagen
 daß das von Ungewissheit, wenn die nicht noch
 niemandem widerfahren wären, und die die
 mit in keinem Falle vertrieben können. — Die unter
 „nehmen mit in dieser Angelegenheit gar zu jedem
 ungewissenem Geschicklichen, oder gewislichen
 Verurs, wenn wir selber Ihre geistlichen Anstehung
 die Möbeln zur die abzugeben über keine Ordre
 die Abreise hermit zu besorgen, und werden

Handwritten signature or note at the bottom of the page.

Sammlung gefasst haben sollten wir lebhaft zu hoffen,
denn wir konnten selbst nicht wissen, ob Sie die
von Ihnen nicht selbst requiriren wollten, um sich
einem billigeren Transport zu verschaffen, wie
Sie im Herrn Briefe von dem Folge wüßten.
Zuletzt sollten wir dabei keine eigene Hand
in Aufsehung zu bringen, sondern nur auf
Ihre Weisheit zu vertrauen. Am 15^{ten} Sept. send,
den wir Ihnen das Connoissement, und wir hoffen
die Sammlung eine Befestigung, so sollten Sie selbst
für Ihre eigenen Sachen antworten, selbst, bezuziehen, oder
mit dem Antrage dazu verpflichtet zu sein. Der
Lohn nicht zu bezahlen ist, so sind wir nicht ohne
Bewusstsein

Wir bedauern nicht zu verstehen, daß Ihnen ein
solcher Schaden verursacht ist, die werden aber ge-
wisst zugethan, daß wir in keiner Hinsicht und
atome in dieser Sache haben zu thun sein können. Wir
bitten Sie daher sehr, den Entzug dieser
Möbel und Ihre eingeworfene Rechnung, und
bald zu kommen zu bestreuen mit dem Geld in un-
serem Gesichte von Ihnen ist.

Ihre Sache in dieser unangenehmen Sache wird in
starkem Sinne die geborgen und in Karewa von
"hauptsächlich Möbeln gesammelt, und Sie haben sich
selbst mit mir zusammengekauft, um die für jetzt
8. C. in Karewa zu machen. In Form einer baldigen
Befüllung unserer Bitte verbunden mit vollkommenen
Befriedigung

Gegenüber dem Herrn
Herrn von dem Herrn

St. Petersburg d. 16^{ten} Nov.
1843.

Gelände Zander

XIV /
1-2

Antonin hr. Potocki

восемьсотъ тысячъ ... л.
српачи наемны Рзецье

Рзецье

Она Мапа

В усномъ тощана Зароцьемъ

Рокъ 17

zdravopis (Prerokce)

XIV

Správa ~~oblasti~~

o realizaci a obliha zuzestp.

11-2

Antonieho hr. Polockieho - Materiál

z knihy Josefa Procházky Justynova
Kukornieho v květe.

Alena Josef Dardoušek, Praha 1963, 1964, 485 s.

Stancislav Polocki, Praha 1963

Správa Katedry učebních osnov, Praha 1965

XIV/2 Оманіа. Паронксен го Еуропа

1863-64

XIV/1 Y. Ldanowski, Anobremu
17 y. Polonski, Zatopeca
1863 - 65 (94)

Wielmożny Panie Dobrodziej!

W odpowiedzi na list Pański, pisany $\frac{30}{18}$ Pańszo-
nika, donoszę iż Summa Rrs 5000, po
śmierci brata mego, przeobraziła się w
Polskę, jako jej osobisty dług. Skazani więc,
aby procent od tej Summy ~~odpłać~~
opłać, a części dochodów na nią przypadających.
Ponieważ zaś Paś Dobrodziej donosi mi, iż
jest obecni w mój sposób opłać należyte pro-
centy, uważam więc że Luty 22 kłóć się.
Co do Summy Rrs 81 Kop 25, przedstawiającej
wartość kuponów w gotówce, ~~poniżej~~ racjonalnie
porządek, - został jej skazani należy się
wierzycielom. Zwłaszcza drogą innym sposobem,
można ustrzeżnić:

a) albo nie płacić tej tej Summy, Dai roz-
czynie wierzycielom, iż przy swoim Kapitału
wartości kuponów o biletów będzie tak samo, co

i przy pomocy tj. Art 81 Kap 25.

b) albatu summy tej zapłaci, ale w takim
razie, przy wypłacie Kapitału biletami, wżery-
onle obowiązują być awansie w gotówce, wartej
jaką będą miały kuponów w chwili wypłaty, gdyż
daje biletów, kuponami liczącemi się od dnia
w którym przekaże następuje, ponimi te bilety w
pełną wartość odbraci w awansach. —

Wskazując obywateli wartej kuponów gotówce
gotowki, przez wydział, przy wypłacie de-
stoset procentów i tej summy (Art 81 Kap 25) wypłacie,
jest najszybciej jednak wprzej umiarym w awansach
którem niedziej opóźniony dacie w awansach, gdyż
zwane się przy takich operacjach z papierami pro-
centowemi, praktykuje.

Co do wypłaty samego Kapitału, to powołując
się na to co w poprzednim moim liżu pisałem,
także z. Sąd Sędziów Drudziej ustalił

naszej Krotkiej obecnego porządku, gdyż mająt
względnie przedłużony termin zapłaty.

Před zatwierdzeniem listu, dod. w tytuł. k. że gna
je obecnego porządku finansowe naszej Krotkiej,
wezwałby się mi zaśmudzić, gdyż Pan mająt
są wkrótce przestai chci niewidła summy
2 Woodlan. -

Łatwami uszy prowadzimy przedkhu i pomianu

Stanisław J. B. S.

Wniadomości Nr. Stan. S. Dorkinga,
ze Wskutek tego listu, i wyodrębnienia
mniejszości Pana Wyjeżdżającego P. Zdan-
wickiego daty 1 Listop. 1863. w list,
ponieważi kredyt naroh, odwołano
przebiega ~~1/2~~ za postfore roku, 450 rub.
i straty na kupowaniu 87 r. 25 k. ogółt
531 r. 25 kop. przy Lucyju do Kiwoda, poście
cz. 249 i 22 Now. 1863 r. 21.

Matronie

Wenname di. 25. Particuliaribus 105

Wielmożny Panie Dobrodziejcy!

Dowiadując się z listu w tym dniu z Gódnego
miejsc. od Pana Lej. Patockiego, z Lubiesz-
nowa - Pana Wyręckiego upomniawszy się
o Kapitał Rko 5000, przy tegoż sp.
Wzrostu mojemu Antonicem wyrażającym
tęże pragnie mi być zmuszonym do
iż w obecnych okolicznościach niepo-
dobnie mi Panu przebaczyć tej summy,
zostając jej pod ręką nie posiadając
Kredyt. Baubricion Węgierskiej
niejakiego czasu ustąpię zupełnie
Wdzięki w tym dniu do Pana Dobrodziejcy z
szacunkiem, czego nie można od
Subcessora Pana Wyręckiego wyjechać
przedłożenie terminu wyplaty

na ratę pędu, jakto Pan wlijei do
mnie pisany 8^{to} Majem. r. przysługant
prawdopodobnie, jeżeli jeśli ~~w~~^{czego}
tego raku, obci się to morowem portowem
je summe pompyz nam przed terminem
pactai

Adres mój Warszawa Towarzystwa
Towar. 1297. Orzekimai będy u siebie
odpowiedzi, a tony porozum wyry
pauki męz jaalumbes; powiazania

Stawiptaw Jolochi

Wpisano 16 Paradiornika, — prony
fundamieiny mam optanie pro-
u, ralegdy 450 rub. i 81 r. 25 k. tuzo-
nij straty pny sukcesow s.p. Wary-
uiego, nie będy prwid by zgodili się po-
mekai Kapitalu. — 27. —

Jamie Wielmożny Panie

Dobrodzieju,

Wielki Testament s. p. Pana Józefa generała Wy-
 rzyckiego, który obecnie już jest rutawiedrony
 przez brzoę swą i syna, i bratem i iustę
 mającym, jestem u nich w całości w całości kap-
 tałów jak w gotówce, tak i w obligacjach i kur-
 tach s. p. Wyryckiemu przez rozmaite osoby
 wydanych - Otóż między innymi, jest także
 pewna d. H. Antoniego Dobockiego, na piątę
 zł. 5,000 tyższych rub. srebr. wydany d. 15. Maja
 1862r. za poręcznictwem Jamie Wielmożnego
 Pana Dobrodzieja - Ja liczętem obecnym ^{przez} tej
 poręczyciel, wiem jakie były warunki takowej,
 te same warunki są wyrażone w notatce
 nieosobowej i listach Pana H. Dobockiego,
 a m. inowicie, że procenta ad kapitał nie

winnym był być optacjomie is potrawe,
sam zaś kapitul w pát roku po reypature
bawensiu winien być rawnicony. - W roku
poresztym w Amembore s.p. Hryszki w liści
do J.H. Kuna Dobudricje, za jakaj nie ckiout
nasz Kuna Hrabiego, u pamient is, a rowas
kapitulatu - od tego czasu upłynęł już bliś
ko rok, a musiej wiże strony umawia nie
bezpie nadweagrony jireli będy is demegat
nieratacrnie a rowas kapitulatu a pro
centami, ad dusei wyjdania newerem, gęgi
ubrew rumawie, a rednym terminie nie
byty optacjomie procutu

Czekajęe panyślucy skutku mej pawsy
restaję s uctyrytem usrenowawicim

Janis Kelmowiczy Panca
Dobudricje

Supniarszym adugę

J. Sidanowski

Prerijca

v. 24. woresinca

1863 r

Abwatem i Siobranu
(ary nie masolekrieni?)

moj adres:

~~Januŝy Ławiepaŝewicz
Zgromadzenia~~

Pał. Ś. Trzymanki

Kopia odpowiedzi: 1863. 8^{ta} 4. Ryga.

Wielmożny Miedobrodziu!
Nabiał Pana daty 24 Wnieŝnia odpowiadając poŝpie-
szam: Wiew ^{s.p.} Hrab. Antoni Potocki poły-

wył u s. p. Pana Józefa Gerald-Wyŝyckiego
pięć tysięcy Rub: — i gdy przerwanej ferii
Pan Wyŝycki dopomnił ^{is} w owym kapitale,
miał o miŝem o tem Hrab. Potockiego.

Tymczasem nastada śmierci P. Wyŝyckiego,
iżka choroba i śmierci na granicy Hrab.
Antoniego Potockiego, — wypadki utrudniaj-
ce ~~zainteres~~ interesu wszelkie, — i nakoniec

niezależności w owym kapitale przemi-
na własności prywatnej, w owym
prawnej dozwolenie, wiecej wypadku

Ścis, ~~zainteres~~ Pan ^{nie} ~~zainteres~~ ^{likiem prywatnym} Adamamy, resz-
tę weniŝleu owych 5^{ty} tysięcy rubli, i ^{ty} ~~zainteres~~
wiecej powoconym kapitale, wiecej

80
wzajemnie nieporozumie jak wiadomości
o tym ^{zagranic} sukcesorom s.p. hrab. Potockiego,
~~które prawi o ciępliwości i innych~~
~~wiadomościach innych w kafei Hradla~~
~~stać się nie może nie w końcu przystaw~~
O ile możności pospieszenia w obe-
cnych wypadkach porwali, nie wiadomo
należniać się rzeczyć być, tymczasem
przez Pana sprząć się radymy, ile
wypada przystaw, jak i dotąd oddać?
Kawemu, prosimy Pana o ciępliwość
co do wypłaty kapitału, a prosta rzecz
złoty i skuracznik niestranne być. —

~~Wszystko się znajduje w koflerze i w koflerze~~
Maurycyusz

Wileńskiemu Pawłowi

Domu Sierżu

Rajmistrzowskiej

Lubus

1863. Str. 18. odpisano prawnie o kredyty
na rok jeden, stowornie do rzędanie
Hr. Stanisława Potockiego, opiekuna
Luksemburga Hr. Antoniciego, zapewniwszy
prowsta, robisz nadziej doplatni kuponow Str. 25k.
ze odpowiedziasznie Wielmożny Panie
jako otrzymam stowornie kuz
Krab. St. Potockim, i Dobrodziej!

Stosownie do rzędanie J.H. Pana Dobrodziej, w liście jego do mnie z d. 4. Października, mam honor zawiadomie, że wszelkie kapitały po s.p. Pana Frydychim należą i przechodzą, na nas trojga w sposobie przywzajemnym, bez żadnych stosunków z opieką warszawską, gdyż ja mam już lat trzydzieści - siostra moja lat 19. ale przez czterema miesiącami wyosta zamegi, a tem samem wyosta z pad wszelkiej opieki - brat nasz kaweryt lat 18. także wyosta z pad opieki i ^{rozi} dracownim funduszem przy pomocy kuznatora, za którego obnat sobie Ambroziego Althausiera, gdyż tak z naszych uwag wyusta jego wybreci - temnie, niże jedynym J.H. Pan Dobrodziejnie doczynienie, bo siostra moja Prontekrowa wyjechała z mężem, który jest doktorem do królestwa Polskiego z kąd siestnadem jej męża, na state mi carhoni, mieraś do prowadzenia

swych interesow roztawita generalna, pleni
potencyj - erqacis, rus baata, takre do pewnego
czasu jamaam upowierzenie wosporządca i z
według muich uwag wile moinosie dozwalita
nucis, reby niebyta kapitem mentuym
nieporównanym kowrysi. - Wryztho wy-
jasnitem JW Panu Dobrodziejowi najore-
teczniej i najsumienniej, jere li rus fego ry-
eraniem bedrie, magz natowryztho rtoijci
dowady. - Tenar rus porostajemi tytko
najpokorniej prosie JW Pana Dobrodzieja,
reby byt tuskaw swaim wptywem daponow-
mi do rychlejšerego wyzskania naterinosi,
ad sukcesorow s.p. Hr. Ant. Potockiego, gdy
siostra cięzke miie oztarnuje listami o
pieniądze, a i sam niewradawionym jistem
potowieniu, a przytem cheiat bym jeb najpog-
dzej pokoniryci interesu nadrewitwas swo-
je, i wyciesic i z tam gdris more rerenem
bedrie lepiej i bliżej uwaić, i gdris porepzdri-
tem najpiszniejšore chwile mego ryca-
ta, gdris porostawemnie i erpicuty agot,
wrymoino wymagaci, reby tu reem agot / rwy

jeżeli miał jakiś wyjazd na wczasy, bezuży-
tecznych odwiedzin marunków. Coż więc ma-
me tu przywiązywać? chyba tylko grób nasre-
go Dobrodzieja, któremuśmy więcej winni
jak rybie, bo wryztko!

Rachunek należności następujący:

Roku 1862. Maja 15 dnia o.p. Pana Wypryckiego wypro-
szyć o.p. Mr. Anto. Potackiemu Rubli sześciu
pięć tysięcy - których trzy tysiące były bil-
tami bankowemi 5%, a dwa tysiące gotówką,
na 6% z marunkiem upłaconie procentów
w pół roku - d. 15 Listopada 1863. uptynie
półtora roku, re. które to czas dwytrzy
miesięcnej summy będzie się ukerat o pro-
centów czterysta pięćdziesiąt rubli sześciu.
Jeżeli w notatkach o.p. Pana Wypryckiego
wyrytatem, że na kuponach przy biletach
byłoby pół roku i redni 15 procentu
Rs. 81. ko. 25. które Pan Mr. Anto. przywrócił
również i nie równość; jak zatem będzie
wiesz, roztawisz miż to, do decyji Y.M.
Pana Dobrodzieja w pełnej ufności i
postąpiłab, jak Mu sumienie podych
tuje. A więc roszty takiemi biletami

i w takiej wartości kuponów według cen, jakie
się na giełdzie będą znajdowały kapitał
hostej z winnem ułożeniem i
kierm mian honor być

Jasnie Wielmożnego Pana

Dobrodzieja

Wojewody starosty

Władysława

Wziewenty

z. S. Perdzielnika

1863. roku

adres mój na pieniężne i listy

Wojewody Tomaszamburskiego

Wojewodzkemu

Wojew. Sydeci

do T. Nowogrod

ostrożnie do ułożenia kasy

Jasnie Wielmożny Panie

Dobrodzieju,

Na propozycyę J.W. Pana Dobrodzieju ucy-
 nionę, mi w J. 1840 liście ostatniem, okredyt
 Na J.W. Kłobiew Potockich należnych mi
 pięciu tysięcy rubli srebrnem jesienno rok
 jeden, egadram się, na następujących wa-
 runkach: 1^{mo} Jeżeli bym w roku przyrzecym, po-
 trebowat zwrotu wyżej wymienionej summy
 (czem dwa miesiące przed terminem rewidmij,
 to samowowuję sobie pewności, że niedarnam
 zawadzi ani prosektohi w oddebanianu na termin
 kapitału należnym procentem. — Warunek
 ten zaś składę, dla tego, gdyż niewiem w jakich
 za rok będą okolicznościach, które w obecnych
 czasach pomimo naszej woli tak wyżej się
 zmienią. — 2^{do} Jeżeli należyte za półtora roku

procenta, bez, nawet optawone, stowornie
do terminu jaki jest w umowie. —
Jeżeli więc subemnowie J. M. Anubięgo
An. Protociego zgodzi się na wyżej wy-
nawione warunki, w takim tylko narie mo-
gę zgodzić się na datary kredytu. — Celem
rozwiedamianiego rostej; z ualerytem uro-
nowaniem z jakim mam zamiar być etc.

Jenie Kiełmowinego J. M. Anubięgo

Dobrodzieju

Najszanowny stary

J. H. Danowski

1863 r. Now. 23. oddano
wtedy poarty do Lucy na
proszę 450 r. i straty na
Kuponach 81 r. 25 k. ogół 531 r. 25 kop.

Kasowaty
d. 1. listopada
1863. r.

Donowa si o zgodzaniu się na przedu-
 żenie terminu przysięgi rządu
 Wob. Potockiego, i o warunkach, — oraz
 Monumencie warunki Wob. Poto-
 ckiego. — *L*

ЗАРОСНИСКУ 5 К.

Листъ Грабину Ботъ свѣтъ
РОСПИСКА.
Купецъ: Кузнецкаго.



Въ Губ. Тверской
и въ книгу Мандриъ №

Почтовой Конторѣ для отправления принято
дня 1863 года подь № 728 записано въ

Людмила Владимировна сер. портъ сѣтъ
тридцать одинъ руб. двадцать портъ портъ
и т. М. М. Валерянова



Взято: въсовыхъ руб. 30 коп.
страховыхъ 3 руб. коп.
пошлины 5 коп.

Итого 3-95

Почтмейстеръ

Помощникъ

Иванъ Сергѣевъ

ПРАВИЛА

О ПОРЯДКЪ ПРИЕМА НА ПОЧТУ ДЕНЕЖНОЙ, СТРАХОВОЙ И ПОСЫЛОЧНОЙ КОРРЕСПОНДЕНЦИИ.

1) Въ каждомъ почтовомъ мѣстѣ устанавливается книга для записки денежной, посылочной и страховой корреспонденции.

2) Въ эти книги, обязаны сами посылатели собственноручно записывать отправляемые съ почтой или востановках денежныеложения, письма, документы и письма страховые, а также и простые, съ востановках отправляемые: при чемъ они означаютъ вѣсъ и значеніемъ за пересылку вѣсима въ рублевыхъ денгахъ, также и востановках деньги за доставку все то утверждать своею подписью, а въ случаѣ безграмотства, они представляютъ въ тому постороннихъ людей. Почтовымъ же чиновникамъ записывать въ эти книги и утверждать ихъ своею подписью, кѣмъ посылателей, не дозволяется.

3) Лица незнающія Русскаго языка, допускаются къ запискѣ въ подавательскихъ книгахъ на своемъ языкѣ тогда только, когда этотъ языкъ влѣдетъ чиновнику, производящему приемъ корреспонденціи; въ противномъ случаѣ необходимо, чтобы они представили для себя другихъ лицъ, подобно подавателямъ иностранныхъ.

ПРИМѢЧАНІЕ 1) Въ столицахъ Почтамтахъ, и въ Одесской Конторѣ, гдѣ стеченіе подавателей бываетъ значительно, дозволяется Почтовымъ прислуживающимъ или ихъ соудинивающимъ самимъ записывать въ эти корреспонденціи, означая впрочемъ вѣсъ и число вѣсовыхъ и страховыхъ денегъ и востановкахъ на росписки; посылатели же, ихъ, по безграмотству ихъ, представляемыхъ имъ лица, должны только утверждать своею подписью въ книгѣ такую записку.

ПРИМѢЧАНІЕ 2) Въ иностранныхъ почтовыхъ мѣстахъ, гдѣ подаватели большей частью иностранцы, незнающіе Русскаго языка, допускается, чтобы при приемѣ денегъ, писемъ, документовъ и другихъ страховыхъ отправлений, содержащихъ статьи въ подавательской книгѣ было введено рускою прислуживающимъ, а подъ одной водрузивъ собственноручно означать на своемъ языкѣ свое отправленіе и утверждать все своею подписью.

4) Подаватели, неимѣя никакихъ вѣдомостей, обязаны сами вѣсно вѣдѣть объ исполненіи вышеизъясненныхъ правилъ, содержащихся въ статьяхъ 2 и 3-й и потому должны непременно требовать подавательскую книгу, для надлежущаго записки своего отправленія.

5) Подаватели страховой, денежной и посылочной корреспонденціи, обязаны получать особы въ той росписки, подписанныя Экспедиторомъ Почтамта, или Почтмейстеромъ и платить за каждую по 3 коп. сереб.

6) Такими квитанціи или росписки съ обозначеніемъ вѣсъ и подъ которыми отправленіе записано въ книгу, выдаются подавателямъ для того, чтобы они знали: когда именно они свое страховое отправленіе подалъ на почту.

7) Въ случаѣ утраты посланнаго, Почтовое Начальство обязано удочерять посылателя возматовъ утраченныхъ денегъ и вѣсмовъ на ту только сумму, какою была застрахована и тогда только, когда при самой подачѣ записки отправленія соблюденъ все правила, въ предыдущихъ статьяхъ 2 и 3 постановленныхъ, т. е., когда посылатель собственноручно записалъ въ подавательскую книгу свое отправленіе или утвердилъ такую записку своею подписью. За письма же страховые со вложеніемъ билетовъ кредитныхъ установленийъ, востановках, записныхъ обязательствъ и прочихъ документовъ, писанныхъ на гербовой бумагѣ, при приемѣ коихъ взимаются только двойныя вѣсмовы, но не страховыя деньги, Почтовое Начальство несетъ ни какой обязанности отвѣтственности, подвергалъ только виновнымъ въ утратѣ чиновниковъ опредѣленнымъ вѣсмаваніемъ и обязанностямъ, если посылатель пожелаетъ отправить на свой счетъ, вмѣсто утраченнаго, другое писмо или пакетъ.

1865. Januars 27. Riga. Pitaus 112

Arini tejs liste de opiekuma Strab.

Mr. Potackiego, do wronawy, Nowy Jerski,

Dom Fokal, № 1247.

Jainie Wichmoriny Panie

Dobrodziejju!

Proci jai miiisze upytwa od terminu, w
ktorym Pan Mr. Potacki wedlug umowy robo
liczrat zis optacie procenta od naleznycch od
Kiejs 5,000 Rb. Jereli Pan Dobrodziej porzypo
mino sobie, ze na proporzycy urzysionozni
w liscie Jego z d. 28. Sierpnienika 1863 r. odal
ry kredyt dla Mr. Potackiego wyzej wyznaczonej
summy, w odpowiedzi majej z d. 1. Listopada
tegoz roku zgodzi Tem zis, zawazunkiem, ze
wreczisz, jerej libym potarebowant z waotaku
pitatu, wrem. Dwaniciezisze porzedkenni
nem winienem rewiedonisz, ze bym nie
Darnat rawadu ani swtahi w ofisire ta
kownego, jeb rawensiz w regularnem udlisera

nie procentów. Ze warunki moje zostały
przez Pana Hrn. Potockiego przyjęte, o tem mam
reperowanie w liście Pana Dobnodrieja r. d.
26. Listopada tegoż 1863 r. przy którem otrzyma
miałem nakazy mi re. potocznie procent resekty t. j. do d. 15 Listopada 1863 r.
i 81 R. procentów narostłych na kuponach
5% listków do dnia przyjęcia nurem utruy
miałem pięćset trzydzieści jeden rubli i 25
kop. w. w przyjęciu których kwit datem byte
mu memu plenipotentowi. A. W. Kiewiero
wi, dla wojewódzkiego Wielmożnemu Panu Do-
bnodriejowi w czasie bytności jego w Warszawie
Otoż zawarł na resadzie wyżej wyrażonego
warunku, osmielnam się utrudzić jeszcze
Wielmożnego Pana Dobnodrieja jako Tasku
wego pośrednika w tem interesie, meg proszę
o rekomunikowanie Panu Hrn. Potockiemu

114

Copie eines Briefes von Friedrich von Brühl an den
König von Preussen über die russische Expedition

Seiner General Gouverneur Graf von Browne, so ich weiss
sich umgesehen zu haben und ich freudig erwidere
so wohl für seinen als allen Freunden des Kaiser
von der Kaiserlichen Flotte unter Commando des braven
Admirals Greig zu erwarten haben, Gutes zu erwarten
Grossen Tausen, und endlich seyend die Kaufleute
allen auch gut, doch wird sich immerfort die
glücklich delegiert, die bei dem General und dem
General, die Armee des Grafen Puschkins ist von Infan-
terie so stark, wie die Fürstin Potemkin sein, wie
immerhin von einem zu einem stärkere und mehr sich
mächtig sein. Gott geben Glück, die Kräfte gegen uns groß
sein Mut und Lust gegen die Feinde und können nicht
die Zeit vorüber mit dem zu fassen. Die Feinde
wollen sich vorläufigen, aber die meisten sie werden
immer sie böse Mächte werden können, so immer
sich von der Sonne zeigen lassen. Adieu leben im
wohl. Catharina

A. Petersb. d. 17 July 1758.

Kopia listu
carowej Katarzyny II
z r. 1788

do

generał-gubernatora Inflant

hr. Browna

(ojca Leonory hr. Borchovej.)

~~hr. Jankowski
hr. Jankowski
hr. Jankowski~~

1800 x 1850

Fig. Jankowski s. 100

~~Dr. G. Brown & Co.
New York & London
No. 100 Broadway~~

1819 & 1823

J. G. Brown & Co. N.Y.

Listy
do Eleonory hr. Borchowej
z nieczytelnymi podpisami
itp.

z lat 1783 —

1823

XVI

Lit. Nenebodego ?

do hr. Lambstorffa o ces.

manovani mtdelgo Borda
aktivanymem v deni pe-
pisanie go v dalnym us-
gi.

11 kromet 1811

24



Monsieur le Comte,

J'ai eu l'honneur de recevoir la lettre que Votre Excellence m'a adressée en faveur du jeune C^{te} Borck. L'intérêt qu'Elle prend à ses progrès dans la carrière diplomatique, auroit suffi pour me porter à aider son début et à accélérer son avancement, si déjà la manière dont il s'est annoncé au service ne lui avoit valu tous mes suffrages. L'Empereur vient en conséquence de lui accorder le rang d'actuaire, et je puis vous assurer, Monsieur le Comte, que s'il continue d'apporter avec constance le même zèle à l'exercice de ses devoirs, je me ferai un plaisir particulier de réclamer pour lui des bontés de Sa Majesté Impériale les récompenses qu'il méritera successivement.

Agrées

Ad. Ep. Mr le Comte de Lambsdorff

Agreez, Monsieur le Comte, l'assurance
de ma haute considération.

Nepum

S. Petersbourg.
le 25. Avril. 1823.

T. Keller.

118
Königsberg den 29. Sept. 1813

Ihnen Brief lieber Herr Pander habe ich gerne
sichon seit einigen Zeit erhalten, Die werden mir aber
wagigam das ich ihn so lange unbeantwortet ließ; da
ich ihn aber gerade zu der Zeit als meine Frau wieder
geboren bekam konnte ich keinen Augenblick
davon finden Gott sey Dank, ist meine Frau wohl noch
ich habe mich erst gestern einem Galgenstich dergleichen
Courrier die auf St. Petersburg nicht meine Befragung
zu schreiben. Auch seit dem ich Ihnen seit alle meine
Die so gefällig sind für mich zu geben, meine Frau trägt
mir auf die zu geben

T. Keller

A Monsieur
Monsieur Pander
à Riga



XVII

J. Keller

Dr Paucow

W. Ruyll

1813.

Wolfgang de Kon. Kellerer

J'ai des nouvelles assez tristes à vous donner de votre
 fils Michel; plus il grandit et moins il nous donne de
 contentement; il y a quelques mois j'avais espéré un
 instant qu'il allait changer de conduite; mais je
 ne puis plus m'en flatter après ce qui vient d'arriver.
 J'avais toujours trouvé son cœur accessible aux bons
 conseils et à ma tendresse pour lui; mais cette
 ressource même n'existe plus; il est entièrement
 décidé à ne plus se rendre à nos raisons; la crainte de
 déplaire à ses maîtres ou à ses parents n'existe plus
 en lui; rarement une semaine se passe sans qu'il
 ne se soit rendu coupable de quelque grosse
 faute; il a mis tout le monde à bout, et si il
 continue je ne pourrai plus consentir à sacrifier
 mon repos pour un enfant qui ne donne que
 du mécontentement. On lui avait dernièrement

Liet nainpjiela/1/ x Marie Michela Bouché

infligé une forte punition à la suite d'une faute
contre les mœurs qui compromettait l'établissement
dans lequel il est élevé; il parut ému des mesures
de sévérité aux quelles on eut recours; mais quelques
jours après il se signala encore par sa
mauvaise conduite au point qu'un jour on ne
le ramena pour ne plus le reprendre: le Directeur
de la pension l'avait chassé pour la tranquillité
de tous et à cause de son opiniâtreté et de
sa résistance à ne pas se conformer aux volontés
de ses Supérieurs: j'ay dans quelle inquiétude je me
suis trouvée; sans l'extrême bonté de son maître
j'étais forcée de vous le renvoyer au plus vite;
mais c'est un dernier effort qu'il a fait de
le reprendre, et tout nous fait craindre que cette
scène ne se reproduise; voici maintenant ce que je
crois nécessaire pour l'amener à se conduire
mieux.

Comme tous les moyens de douceur se trouvent
inutiles, je ne vois plus qu'une extrême rigueur qui

Soit capable d'arrêter les progrès effrayans de son
 inconduite; votre silence est capable de l'autoriser,
 parcequ'il me croit peu fondée de vos pouvoirs et
 peut-être opposée à vos intentions: je vous conjure
 donc pour votre intérêt et celui de votre fils,
 pour mon repos de nous informer au plus vite
 des moyens de répression aux quels vous pouvez
 autoriser ceux à qui vous confiez votre enfant; plus
 d'indulgence, elle serait coupable; le Directeur de
 la pension sent qu'on ne doit plus employer
 qu'une extrême rigueur, mais si on ne lui
 donne tout pouvoir aux yeux de l'enfant, non seu-
 lement il n'entreprendra rien, mais au premier
 moment il ne seindra; au contraire, si vous nous
 fondez en cette occasion de tous vos Droits, peut-être
 gagnerons-nous du temps et pourrons nous lui faire
 achever heureusement ses études. Vous voyez que
 la chose presse, nous n'attendons que votre
 réponse pour agir; secondé-nous dans les soins que
 nous donnons à un enfant, qui peut-être vous sera
 renvoyé sous peu, si votre lettre n'arrive pas et
 si nous restons dans cette incertitude. Je vous
 ai dit la vérité, c'est à vous maintenant de décider.

Менъ Крученыхъ

XVIII

судья Мухоморова
[Контра?] Б.О., 14, 8.10.20.

Гуляев

13 Junis Altan Hill

Die der auf dem kleinen gefalteten Aktenordnung,
 sind ungenügendig ignoralen, von nur Bischof Dits
 1, der Großfürst, 2, Zudberg, 3, Lieren, 4,
 Graf Salotov, von französischen Dits 1, Murat,
 2, Taleyrand, 3, Berthier, 4, Duroc. So-
 wpartie alle gesehen haben für B: Hejstort
 zu wider, dasen ist unmöglich und da ist
 gesehen muß an Kontonier zum Herrn.
 Es kann ist persönlich mit für B: W.
 untersuchen, so erlauben Sie mir kalle
 an Aktenstücke zu lesen. Von Könige
 von Krussen ist er gesagt: In mir Kö-
 nig existiert nicht mehr, aber kann Fuß-
 lands Monarch sein. Wilde ist ein stilles
 züchtigen herben will, soll er mehr
 haben als sein Herrschernamen die
 er verose gegen für B: W. als gegen
 mich begangen werden. — Die Arbeit
 haben die russischen Generale bey Duroc
 geschrieben und die französischen verurteilt.

garanten so leben die beiden größten Nationen
und die beiden größten Mächte der Welt
Auf die erste Proposition wird Zuvor-
mundt zu setzen, die Bonaparte ge-
wünscht, hat unser Leben nicht geantwor-
tet, sondern unsern Parlamenten
gefordert, den Ort, die Stunde und die ~~Art~~
Sonne zu bestimmen. Dieses ist unbe-
schränkt ^{von} Bonaparte gut aufgenommen
und mit einem günstigen Dinge be-
schlossen worden.

Gnade für die überlange Besprechung

Monsieur Général

Je m'empresse d'annoncer à Votre Excellence que le 10 du courant
 M^r le Lieutenant Général Prince de Labanof investi de ses pleins
 pouvoirs de Sa Majesté Impériale, a conclu un Armistice
 avec M^r Le Maréchal Berthier dûment autorisé, au nom et
 par le Gouvernement Français. Les principales armées respectives
 conserveront leurs positions actuelles ayant le Niemen jusqu'à son
 embouchure entre elles. Le Corps commandé aujourd'hui par le Lieut.
 Général Comte Tolstoe prend poste sur une ligne qui commence
 au Niemen au dessous de Grodno, et se termine au Bug près de Glinai.
 Le terme de l'Armistice est d'un mois, et les hostilités ne pourront
 recommencer que quatre semaines après la dénonciation.

Il m'est d'autant plus agréable de vous communiquer cette
 nouvelle, Monsieur Général, que nous avons tout lieu de nous flatter que
 cette suspension d'armes sera suivie sous peu d'une paix solide et
 honorable. Nous en accélérerons autant que possible la conclusion.
 L'Empereur a jugé à propos de se rapprocher de son armée; c'est

dans cette intention que Sa Majesté Imperiale s'est rendue aujourd'hui
à la Forogger pour où je me trouve en route dans ce moment et

Mon Général

Je m'empresse d'annoncer à Votre Excellence que le 10. du
 courant M^{le} Lieutenant Général Prince de Labanof investi
 des pleins pouvoirs de Sa Majesté Impériale, a conclu une
 Armistice avec M^{le} Le Maréchal Berthier dûment autorisé
 à cet effet par le Gouvernement François. Les principales ar-
 mées respectives conserveront leurs positions actuelles ayant le
 Niemen jusqu'à son embouchure contre elles. Le corps commandé
 de aujourd'hui par le Lieut. Général Soutouff pré-
 sente une ligne qui commence au Niemen au-dessous de
 Grodno, et se termine au Bug près de Glinna. Le terme de
 l'Armistice est d'un mois, et les hostilités ne pourront recom-
 mencer que quatre semaines après la dénonciation.

Il m'est d'autant plus agréable de vous communiquer
 cette nouvelle, Mon Général, que nous avons tout lieu de
 nous flatter que cette suspension d'armes sera suivie sous peu

d'une paix solide et honorable. Tout en accélérant autant que possible la conclusion, L'Empereur a jugé à propos de se rapprocher de son armée; c'est dans cette intention que Sa Majesté Impériale s'est rendue aujourd'hui à Foroggera pour en même temps en route dans ce moment-ci.

Karica

Pragnę wyjatkowo wroc

Bożaki i Gitewski kraj i

Młogi Błesz i Miłej Mał

Podziem a Gitań a regneceni.

Błesz szmety Nikożaj

Pod Gaołemi błowienieni.

O, solno przeciego Mał.

Niesu błzebnie Nikożaj i

To waz szlem: miłej Mał

Womę błzeięgę mowizaz.

Błozno szed moinego krajju

Z błzecz ogniatyca w błeraj szaj.

Błozno: błozno Nikożaj.

3
1/1

Próżno, próżno Mikołaju,
Z paszcz ognistych w piersi godzisz,
Próżno rząd wolnego kraju
Nową przysięgą uwodzisz.

To nasz śpiew: witaj Maj
Niech przepadnie Mikołaj !

O, zorzo Trzeciego Maja,
Pod Twojemi promieniami,
Przez armaty Mikołaja
Pójdziem w Litwę z bagnetami.

Wrogu precz ! Witaj Maj
Polski i Litewski kraj !

III, Briefe aus dem Jarkoh N^o 18:

- 1, 1747, d. 24. Mai: Gräfin Luise Lieberg aus dem Grafen Borch, ^(ganz) ipse Borch.
- 2, 1747, d. 8. Augbr: " " " " " " " " " "
- 3, 1763, d. 24. März: Prinz Carl v. Sachsen " " " " " "
- 4, 1767, d. 20. März: Graf G. Browne aus der Gräfin Borch, geb. Lieberg
- 5, 1768, d. 13^{1/2} Mai: Prinz Xavier v. Sachsen aus d. " " " "
- 6, 1768, d. 20. Mai: W. Bibikow " " " " " "
- 7, 1772, d. 12. Augbr: Graf G. Browne " " " " " "
- 8, 1773, d. 9. März: Cernischew " " " " " "
- 9, 1774, d. 10. Februar: Graf Münnich aus dem Grafen Borch.
- 10, 1777, d. 28. Novbr: Cardinal Visconti aus der Gräfin Borch, geb. Lieberg
- 11, 1779, d. 17. Novbr: Jergog von Ceri " " " " " "
- 12, 1780, d. 2. April: Fürst Kurakin " " " " " "
- 13, 1780, d. 8. Augbr: Berbudkow " " " " " "
- 14, 1780, d. 5. Novbr: Fürst Kurakin " " " " " "
- 15, 1783, d. 19. März: Fürst Pac " " " " " "

IV, Jarkoh N^o 19, auf alle Copieen aus Linsford:

- 1, 1763, 9^{1/2} Januar: Gyläp del Linsford del Königs August v. Polen aus der Kaiserin v. Rußland.
- 2, 1763, 10^{1/2} Januar: der Castellany. Bracow aus dem Grafen Kaiserling, russ. Jarkoh aus
- 3, 1763, 19^{1/2} Januar: " " " " " " " Rasumofsky.
- 4, 1763, 19^{1/2} Januar: „F. A. Mgr. de Cracovie“ aus dem Grafen Woronzow, fr. Beyler v. Rußland.

Vergleiche die Briefe gegenseitig fortgesetzt, welche
sich in dem Heft der Marklandspitze befinden,
welche zugleich auch in meine Briefe und Aufschrei-
ben sind.

Königsberg, den 11^{ten} Juni 1869. J. A. S. L. S.

I. Briefe aus dem Jahre N^o 16:

- 1, 1708, den 11^{ten} Decbr: Wischniwiecki an den General Fabian v. d. Borch
- 2, 1708, den 11^{ten} Decbr: " " " Grafen Piper
- 3, 1708, den 11^{ten} Decbr: Krysypin? " " General Grafen Lensched
- 4, 1708, den 12^{ten} Decbr: Wischniwiecki " " Grafen Reinschelt.
- 5, 1708, den 13^{ten} Decbr: Prinz Stanislaus an den Grafen Piper.
- 6, 1708, den 10^{ten} Decbr: Levenhaupt an den General Grafen Borch.

II. Briefe aus dem Jahre N^o 17:

- 1, 1768, den 12. März: Matthias Logiel an den Grafen Borch
- 2, 1768, den 15. Februar: Graf Brühl " " " "
- 3, 1768, den 5. April: " " " " " "
- 4, 1768, den 4. July: " Sacken " " " "

XXI
17

~~116~~ w Krakowie d. 10. maja 1800.

126

Wielmożny Meji Dobrodzieciu



Drżąc najumierniej za dopięsien ^{nie} mi omyłki z kart pochodziący, która według
woli W. W. M. Pana Dnia per accepit bonif. Kowarski Dzie

Familii Berkevič jest Herb Waz i akwoty narysowany: Ta Familia była
przed Lat 60. dny i nacina y dobrane mate posiadają. Scito in Familis =
i Kto Dobra w cudze Domy podostawaty się

Soli. Drugiej Linii o której wyżej pisze, zostało się dwóch Berkevič teraz żyją
cych, o których stanie w o lat bym moim, iak pisze: (maia Fontane utraiali
ia, gdy porta Sab haram potioritatis, y teraz są extra Ropienem: maia zas
ambit, spodziewany byli maiaey tyż w roznych Familiach znacnych
spadłych na nich Sukcesji, y tym koncem, iut dawno o tym przegadują tylko
y nieby koczowia w takich saktach roznych: Dzia rekwirowatem o to
Jch Sceptantem, powiedzieli; ze dawno o tym inkwizowali o Luweng
ale dotad nie maia, uspokoieli się, chyba by inowu przypomnieli Sobie:
Polecam mnie Szacownemu Sercu, i najgłębie tyż prosię Submisya

W. W. M. Pana Dobrodziecia

Najprizyna Stuga
H. Gruszecki.

XX/2

~~Lucina~~ ~~Prostraw~~
~~roznych Prostraw~~

Frequent *Spina cannicifolia*
in crevis
Litwa *in crevis* *in crevis*
Propelowa, Klad 1869 r. byta
in crevis u Teodora Funch 1
2) Lich & St. G. *in crevis* (Kishora)
1866 u *in crevis* *in crevis*
u Teodora Prostraw 1

Nro 57 tau

La Kwitowany Dokument
Panow Chodowow Mysow
Warszawskich

1790
3 Pien

A 20

für Kaufung des Summe Gebändes (Handlind in
 Warschau, sind mit von v. v. Summe Summation
 Kay Bernhard Steiman von Kriekelthoven, Eintausend
 und sechshundert Rand Rubel, abgezahlt werden, so
 für mit Kassaingen. Kigaden 8/12 Sept. 1820
1000 - soll. Rand duater.

Gebrüder Schwarztrif.

Riga den 7. Hüchelhorn

131

Warschau den 10^{ten} März 1790

Ihre löbliche vorerwähnte des Jahres 1789 Rechnung
vom 20. Septembris dieses Jahres ist mir erst
nun erst mit ungenügender Zeit die Summe von 1000. Stück
Ducaten welche Sie für Kaufung von Gewürzen von
Borch Woywod von Belitz Exzellenz zu remittieren haben
mir ungenügend quittung von dortigen hiesigen Gebrüder
Schwartz für unsere Kaufung gültig und zu lassen
zu lassen und uns gültig die von zu averbieren so bald
es möglich wird sollen solch 1000^{fl} als ein von Speyer
richtig in Natura für Kaufung des gemeldeten Gewürzes
von dem hiesigen Peter Tepper durch uns ausgezahlt werden
wird muss werden das gültig unterschrieben und haben dieses
mit aller Sorgfalt zu verfahren.

Gebrüder Chaudoir

6

17

Frühling

Herrn Bernhard J. S.

Stückelhorst

Nepfen a

Riga

7. Merz 1790
Gebäude Thuda
an Warschau

Riga Nours Bern. & Huelhoven

Wassera den 30 Maerts 1790

Joyu vrienden !

Mijn lieben geef olga uitsaend lufft en van 10 Maert
 van den heer Depper als veltje vuyen sijn \$1000- bezest
 Was kuyning dat goud van den heer van Mann
 Met sijn post in Quite uitsaend en
 In sijn goud van Schwartz sijn en geestig vuyen sijn
 Sijn van den heer Depper van den \$1000- goud van den
 sijn uitsaend in sijn Met veltje vuyen sijn

Jubru den Chaudoir

Wassfall den 30. März 1790

Eröffnung den 27. Febr. 1790

Eröffnung des

Gebäude Thausis

N: 179.

Adelmann

Martin Bernard J. S.

Hickelhoven

Riga

Extrakt aus dem Briefe Herrn
Kriegsmarschall Hedemann, vom
18^{ten} Junij 1802.

Die angethene Versicherung für und
durch den Kaufmann Herrn Hedemann
meinigen Abzinsung der Capitalien welche
abgeschlossene Liquidation der
und die Summe von 5717 Rthl. 16^{1/2} Sch.
Scheide für den Kaufmann Hedemann
und die Summe von 16^{1/2} Sch.
wegen einer die von dem Kaufmann
Kriegsmarschall Hedemann
zuzugewandene Summe von 5717 Rthl. 16^{1/2} Sch.
Scheide von Herrn Hedemann ist nun
1.) eine Quittung über die von
mir zugewandene Summe von
485 Rthl.
2.) eine Quittung wegen der von
Herrn Hedemann zugewandene
Summe von 205 Rthl.
3.) meine Obligation über 4000 Rthl.
4.) die Quittung wegen der von
Herrn Hedemann zugewandene Summe von 200 Rthl.

Der Kaufmann Hedemann hat angesetzt
mit Herrn Hedemann die Angewandene
Summe von Herrn Hedemann in
Herrn Hedemann
Liese

über Krügger gezahltes Geld, gegen
 und von dem 1/2^{ten} Stück 1802 datirt,
 von dem unterschrieben und unterschrieben, soll
 diese von dem Herrn Grafen Borck
 eigenhändig unterschrieben sein, so dass
 man diese nicht zu einem anderen
 werden; Aber wegen der Obligation
 über 1000 Gulden etc., welche durch
 über aber verschiedene Lehrenten
 nicht gehalten sind, haben die der
 Frau Grafen Borck unterschrieben
 ob sie über selbigen in eine Obligation
 unterschrieben, von der die Polyzent
 haben einen man sich unterschrieben
 Obligation an dem Grafen Borck
 über 1000 etc., sondern eine
 Obligation über 900 etc., als
 der das diese 1000 etc. nicht
 der Obligation unterschrieben, diese
 Unterschriftung genehmlich ist,
 und das Alles selbst unterschrieben
 zugestanden werden. Gollgeb. des
 Anton von Krüger Nachh. des
 Frau von Firtos zu gehörigen
 Abrechnung der Krüger in
 ein Land in nicht unterschrieben
 Im lieblichen Hoffmann's. Folge.
 kommt zu befolgen, und an sich
 zu unterschreiben.

Extract aus dem Briefe des
Herrn Reichgräfin von
Hedersdorf vom 17^{ten} July 1799.

Wohlgehrten Herrn! Mein Mann ersucht
Sie, da Sie die von ihm an mich übernom-
mene ungetheilte Obligation zu finden,
wo alhier die 1000 Gulden, die Sie aus-
gesprochen, von ihm wieder abgeschrieben
worden, und die Obligation zu finden
sind, so auch die geschriebene Obliga-
tion eines Verkaufes. Die 3 Quellen-
gaben haben wir nicht erhalten, und
hoffen das das leichte Geld alle bald
angebracht wird.

Copia des Briefes an den Reichgrafen
Herrn Grafen von Hedersdorf.

Seit dem Auftrage ^{von} Reichsachtbann
gräflichen Herrn Grafen von Hedersdorf
überaus hienach die Reichsachtbann Obliga-
tion nach Scheinverkauf Sieberkammer
Chalar alt. und abgeschrieben am 17^{ten}
Juni 1799. von uns die Reichsachtbann
die am 18^{ten} Juni 1802. für uns ausge-
nommen Verkaufes Chalar alt. zu uns
abgeschrieben, und wir wieder retour
zu finden beabsichtigen werden. All das
leichte, falsche, und nicht ganz brenn-
ende Gold haben die Herrn Grafen Oberst
Sifner auf Wankelam verkauft, und
dies anfallen.

Copia des Briefes an Herrn von Sierstedt.

Wird denn die Frau Gräfin Dorcas Excellenz
sich auch nicht haben ungeliebt genug ge-
sehen und Wohlgefallen auf das an-
stehende Gehalt für das Jahr vom
1. Oct. 1704 und auf die gesammte Löhne
etc., wie auch von den übrigen die sich
nachgehenden Jahren verhältnissmäßig
sein und abgeben haben, und dieser
nach demselben immer noch gut un-
terhalten; so hat selbige mich
als ihren Besonderen Befehl erlassen
sagen, die Löhne anzusetzen, ob die
dieselbe Geld für das Jahr und Löhne zu
zahlen willens sind? Ich bin der
Strecken des Ab- oder Aufschlags
sind, wie die übrigen bequemen, für
die gedruckte Anzahl Löhne 10000 Rthl.
von Geld, Thaler vierhundert
und 100 Rthl. gegeben und jetzt sind
die Löhne auf keinen Fall in
Sachsen mehr anzusetzen, da
sie mögen gebraucht sein, und
wenn dieses, welches aber nicht
wahrscheinlich ist, nicht geschehen
sollte, so sind sie auf alle ge-
wonden, und nicht nur durch
Mangel; Sie verstehen wohl, dass
soll ist sie zu zahlen, die diese
gründlich anzusetzen zu müssen,

wolle ich in ungerade Zahl, und über
 dem wolle ich in seiner auf die Zeit
 wohlgekommen allgemein bestanden
 durchschreibe ich, das die selbe
 zu dem sowohl die Kupfer und
 Holz mit einhundert sieben und
 sechzig Reichthalen 10 Mark.
 und die Löhne mit vierhundert
 100 Sch. befragen, und für
 die Löhne der dort noch haben
 was vorhanden und nicht weniger
 sondern Maehlen sorgen. Die
 wird geringe Entlohnung nicht gering
 zusehen, und bitten befragen die

Monsieur

J'ai l'honneur de Vous remettre le Contrat de Galen avec les con-
 tracts de Murnstien et de Borchhoff, que j'ai fousiqui selon le souhait
 de ma belle soeur la Comtesse de Borch. Je prends part avec plaisir
 aux progresions des revenus de ses terres, et je souhaite ardemment, que par
 cette progresion les dettes du feu Comte Borch soient bientot payes.
 Agrée l'assurance de la plus haute consideration Monsieur

Votre tres humble
 serviteur
 Charles Comte Medern

à Mitau le 21 Aoust 1716.

Kivrespuudena rōne ~~to~~ ~~of~~ ~~species~~
finacisorki i gōpōi ~~gavil~~ ~~W.M.~~

XXV

1/ Pj sine Kivrespuudena ~~W.M.~~

pop. Chodorovs, ^{W.M.} ~~W.M.~~

(Chodorov)

1790

(3)

XVI / 7

1802, 1816 (39p)

Mitau, 14^{ten} Feby 1855.

Hausaufgabebureau,
Hauptstadt des Herzogthums.

Der Herrschaft des Herzogthums Graf v. Hillen von Borden
hat Obig' mir für die Rente in Warmland einen
neuen Terminus bestellt, welche meinen Contract
dieser Vertragsleistung zufolge, in dem letztem Tage
des Feby 1855 ist abzulösen sein. Laut Contract
sind briefliche Anzeigen der Ufer fortig sein
mir bereits in vorerwähnter Adresse von
Lückerberg in Riga fünf u. siebenzig Rubel Silber
zahlbar worden, so das ich nunmehr nicht mehr
mehr bedürftig der Bestimmung der Ufer in Warmland
werden. Hausaufgabebureau zu empfangen sein worden
dem letzten Tage des Contract Termin von fünf
u. siebenzig Rubel, und für einen Brief per Post
sowie die dinstelbe Kosten wird.

Mit zunehmendem Alter ist für Hausaufgabebureau
angenehm billiger wollen, meine hiesigen Pflichten
und drei Stunden zur empfangen der Ufer
u. Zubehör nach Mitau zu beordnen, u. zwar
so abgesehen einzunehmen, das ich erst am 25^{ten}
Feby d. die Ufer bezeichnen kann, damit solch am
26^{ten} dinstelbe früh, Mitau verlassen kann

Aufenthalte würde ich auch das annehmen, wenn
2. Augenerbener Hühner mit geschickter würde,
obgleich die Eier nicht so oft in einer Kiste zu
gast sind, so ist es doch die Züchtung der
wichtig für mich möglichst Ansehen
Vorbereitung zu machen. Nach Aufbruch meines
Hists in Göttingen in Warnland, bitte ich zu versuchen
alles in einer Ansehen Freundschaft glücklicher zu
lassen, und nicht ohne meine eigene Ansehen,
mit Ansehen zu lassen.

Es ist meine eigene Ansehen von Mitau
betreffend, so wie ich die Ansehen auf
meiner Hand, jedoch definitiv, im Datum bestim
men zu können, da ich mich sehr für die
nicht so oft für die Ansehen aber auch, ist
mir ein großer Stück Glück über die
Lust gefallen, und ich sehr glücklich. Hasten aber
das in den letzten das Herz sind abzugeben, und
ich allerdings für: das Ansehen mit
guten Briefen zu zeigen, und
mich die bis Kreuzberg zu gehen zu
Hände aus Warnland nicht zu lassen.

Mein Hingebungspunkt ist noch das "gute Leben"
das alle abgeben zu können, es darf sich
jetzt das alle gut ankommen sein?

So zueinander mit Hingebung und Engbrüstigkeit
für: Hingebungsarbeit

Engbrüstiger Dienst
Voelzke
Umschlag in Mitau

prosi o prapdani do Mitawy
3 konie w karnial moczys. i 2 skury
Syrome ita zabranis zegarom, nie
myszakow ywai do jezoprosbyciad.

P.

Monsieur !

En reponse de votre lettre
du 10 Mars je vous aversis
que M^r Voltaire a a rece-
voir pour l'horloge la
somme de 300 Roubles,
et ayant deja recu sur
cette somme selon le
contract

le 3 Julius 54	150 Roub. au
le 13 Fevrier 55	75 " "

il n'as qu'a recevoir encor
75 Roubles quand tout
sera fini. — Encore

je lui ai paye 25 Roubles
le 12 Mars (55) pour

le voyage (inoporant) jusqu'à Breuck,
bony se pour retourner
de là il aura donc
a recevoir de vous
le reste de ces argent
de pragon. Ayez la
complaisance de tout
ce que vous lui payera
a rembourser sur le contrat.
Ayez, Monsieur, l'as-
surance de ma parfaite
estime. J. Libberg

Riga,

Le 17 Mars,

N^o 55.

L'Hotelier vous mon-
tera le contrat.

Ukraine

(Pockets)

Wasserk

1803

Jan 1

Boresp.
 u sprawa
 i wyprawki

~~Wasserk~~

Wasserk

Wasserk

Przybądź o Matko ! nam pięknej miłości,
Niech nieprzyjaciel żaden tu nie gości :
Teraz Maryja zastaw nas orężem,
A nieprzajaciół przy tobie zwyciężem.
Teraz daj odpór nam przeciwnej stronie,
A naszej rękę racz podać koronie:
Do której z płaczem wołamy sieroty,
Przybądź na pomoc a daj pokój złoty.
Lubośmy Boga ciężko rozgniewali,
Jednakżeśmy się do ciebie udali :
Obróć swe na nas miłosierne oczy,
Niech nieprzyjaciel od twych służ wyboczy.
Zastaw nas Matko swojemi piersiami,
A Syn twój niech nas zasłoni ranami :
A tak gniew Boski w litość się obróci,
Z złotym pokojem ku nam się nawróci.
A my cię za to ludzie utrapieni,
Gdy będziem przez cię Panno pocieszeni,
Wychwalać będziem tu póki żyjemy,
A potem wiecznie jak w Bogu zaśniemy.

/" Pieśni Narodowe " str.1031 -1032.Bruxella,1862.

Ossol. 58543. /

XIV
12

XIX-XXIII

Varia ber
waldensis

18
Museum of Natural History
Washington, D.C.

1890
No. 1000
Museum of Natural History
Washington, D.C.

1890
No. 1000
Museum of Natural History
Washington, D.C.

Próżno się opiera
I siły wywiera
Nieprzyjaciel srogi

Poszedł, poszedł w nogi.

Zbity uszedł

5.

Nie ma go, z hańbą swoją i kupy zostawił
A tobie Królu sławę nieśmiertelną sprawił,
Żeś wierny w przyrzeczeniach nie załował pracy
By w domu i u obcych słynęli Polacy.

Potomność ci za to
Nagrodzi zapłata,
I dla twej pamięci
Dziś ołtarze święci

Niemasz go już ale hańbę

Wiedeń ocalony
Stawia bronz zakończony,
Lud polski, Warszawa
Pomniki dla Jana
Z wdzięczności.

6.

Tak po złotej pogodzie gdy nastąpi chmura,
A zima po rozkosznej jeszeni ponura,
Straszny żal niesie onej porównanie chwili
Polacy! cóż jesteśmy?...a czemeśmy byli?

rkp. 4345 t.I. str. 27-28

rkp. B.J. 4343 str. 83

XXII/1-2

Sprawy Moje, tkom
Produktow i Medycyny

1802
1816

W. S. S.

470

7.

Ojców godne, nieodrodne
 Wolnych przedków plemię,
 Głupiej dumie bić nie umie
 Czołem w własną ziemię.

8.

Nim do boju, w ciężkim znoju
 Polecim na blizny,
 Kielich w górę, odgłos w chmurę,
 Za wolność Ojczyzny !

9.

Teraz w kolej wina dolej,
 Zagrmij pieśń wesoła :
 Niechaj żyje, z nami pije,
 Podchorążych szkoła !

10.

Toast trzeci za was leci,

Coście zwawo z chluba, sławą
 Bronili stolicy.

11.

Kielich czwarty, niech wróg starty,
 Opuści tę ziemię !
 A wam wszędzie chwała będzie,
 Dzielne Lecha plemię.

12.

Teraz basta ! wnuki Piasta,
 Skończone wiwaty !
 Pić niewiele, walczyć śmieie,
 To cnota Sarmaty.

W.S.

СКЦ "ОРИЄНТИР"
вул. Чигиринська 42-Б,
м. Львів, 79037
(032) 293-86-37, 247-95-45